Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LI, No. 28 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10*

28 juillet - 4 aout 2021

Jovenel Moïse assassiné

PARCOURS SCABREUX DE L'ENQUÊTE MULTINATIONALE LANCÉE...

Devenue incontournable, voire même frappée de folie, la victime s'était attirée la foudre de ses « amis »...

Par Léo Joseph

On risque de se répéter, sinon de ressasser les différentes versions, hypothèses, ou même allégations qui ont été lancées, dans le cadre de l'enquête multinationale en cours sur l'identité des assassins de Jovenel Moïse et les motifs de ce crime. Dans la foulée, de nouveaux secrets, aveux et révélations ne cessent d'apparaître suggérant que le défunt était devenu imprévisible, détraqué, sinon peureux, constatant à quel point il était esseulé par ses amis, des alliés politiques, des membres de son entourage, sans oublier des entités de la communauté internationale ayant pris discrètement leurs distances par rapport à lui.

Si les enquêteurs engagés dans cette entreprise scabreuse donnent l'impression de piétiner les commentaires les plus invraisemblables ne cessent de faire la une dans presse. Tout laisse croire que la voie qui mène au bout des réponses poursuivies n'offre pas d'issue perceptible.

Bien que la Police nationale d'Haïti, dont la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ) constitue le principal bras enquêteur, les services de renseignements haïtiens, s'il en existe vraiment, ne semblent pas rassurer grand monde, quant à leur savoir-faire et leur efficacité dans ce domaine. D'ailleurs, les nombreuses enquêtes qu'a menées la DCPJ, surtout durant les administrations des deux régime PHTKistes, ont presque toutes

Suite en page 5

Un des prisonniers colombiens faits prisonniersJ subissant des sévices de la part de policiens haïtiens.

PROPOSITIONS INDÉCENTES DE L'EX-COUPLE PRÉSIDENTIEL À VORBE

Partage des biens et des profits de la SOGENER

Masrtine Moïse, investisseure à SOGENER avec zéro capital investi.

Dimitri Vorbe forcé de s'établir en République dominicaine.

Le défunt président de facto d'Haïti et l'ex-première dame s'étaient sérieusement mis en piste afin de s'enrichir à brève échéance. Arrivés au pouvoir assoiffés de richesse, à court terme, l'ex-couple présidentiel mettait tout en œuvre pour grossir leurs comptes en banque. C'est dans le cadre de cette stratégie que Jovenel Moïse a détruit la compagnie SOGENER des Vorbe, ce dernier ayant refusé d'accéder aux propositions

Suite en page 5

GESTICULATIONS POLITIQUES ET DIPLOMATIQUES AINSI QUE PLEURS DE CROCODILE

L'assassinat de Jovenel Moïse : Un autre coup de la CIA américaine ?

Impossible d'identifier ceux qui ne font pas partie du complot

Jovenel Moïse, une victime du meme genre que Trujillo.

Rafael Léonidas Trujillo y Molina

Par Léo Joseph

Au train où avance — ou piétine — l'enquête sur l'assassinat de Jovenel Moïse, menée conjointement par des agents de la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ) d'Haïti et la Centrale Intelligence Agency (CIA) américaine, elle risque de finir en queue de poisson. C'est l'hypothèse évoquée quand on semble voir le bras de celle-ci enfoncée jusqu'au coude dans ce

Suite en page 4

HAPPENINGS! The king is dead, Long live the king!

Martine Moïse sporting her new hairdo she got before returning home from Miami.

By Raymond A. Joseph

The funeral ceremonies for the assassinated de facto President Jovenel Moïse occurred last Friday, July 23, in a village near Cap-Haïtien, Haiti's second largest city, its old colonial capital, in an atmosphere of violence, befitting the character of his government which was allied to armed gangs and responsible for several massacres, including that of June 29-30. It was like karma that

Continued on page 7

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 2

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 3

NOUVELLES BRÈVES

Les faits de l'actualité en vrac

***Alerte :**
Une nouvelle variante de la COVID-19 à redouter. On en parle depuis quelque temps, la variante Delta du coronavirus a porté le *Centers for Disease Control and Prevention* (CDC) à réviser sa position relative au port du masque. Il faut s'en servir dans toute assemblée interne.

En effet, l'organisme fédéral américain, chargé de veiller à la santé de la nation, avait émis un ordre, trois mois plus tôt, stipulant que si l'on est complètement vacciné, le port du masque n'était plus obligatoire dans des réunions aux endroits fermés, comme les églises et autres. Mais, hier, mardi, 27 juillet, le CDC a annoncé que des personnes inoculées peuvent transmettre la nouvelle variante du virus mortel en sus d'en être infecté.

Ainsi, il est prévu que pour la rentrée des classes, en septembre, étudiants et enseignants seront astreints au port du masque à l'intérieur des établissements. Ce qui risque de déplaire à ceux qui croyaient avoir tourné le cap par rapport au fléau qui a mis le monde entier à genoux. C'est le cas de dire qu'on n'est pas sorti de l'auberge, s'agissant du coronavirus, qui faut peau neuve, tel un caméléon, disposé à faire d'autres victimes. La précaution est à l'ordre du jour.

***Des mortalités à souligner.** Les noms Marc Mathelier et Hermann Nau, dans le milieu haïtien, évoquent musique, Mathelier, guitariste de renommée internationale, et Herman Nau, batteur de Tabou Combo. Les deux sont décédés, Marc Michel Mathelier est mort, dans la matinée du mercredi 7 juillet, au Westchester Medical Center. Ses funérailles ont été célébrées, le samedi, 17 juillet, à l'église Saint Joseph de Spring Valley, N.Y. Paix à son âme; nos condoléances à sa famille.

Selon une note nécrologique, parue dans *Vant Bef Info* (VBI), Hermann Nau est décédé dimanche, à l'âge de 73 ans, suite à un accident vasculaire cérébral. Il a été hospitalisé, durant deux semaines, dans un centre hospita lier de New York. Nous n'avons pu obtenir aucune information concernant les funérailles.

À sa famille et aux milliers de ses fanatiques, H-O présente ses sincères condoléances. Paix à son âme.

***Le nouveau Premier ministre Ariel Henry suit dans les sentiers battus du PHTK.** Ce qui se passe dans le dossier de Mme Wendelle Coq Thélot confirme l'idée qu'il est de la même trempe que les PHTKistes endurcis.
Depuis la dernière fin de semaine, quand un mandat d'amener a été émis contre elle, par le commissaire du gouvernement de

Hermann Nau

Port-au-Prince, Bedford Claude, c'est la chasse tous azimuts en ce qui la concerne. Outre un débarquement de 16 véhicules de police chez elle, à Pèlerin 5, — oui, le même Pèlerin 5 qui fait la une. Ils ont fouillé toute la résidence, laissant la maison dans un état déplorable.

Que le Premier ministre sache que tout cela est mis à son compte, car il devait avertir ses ministres et autres subalternes que les droits humains qu'il faut respecter en toute circonstance.
Et pourquoi s'acharne-t-on contre la juge Coq ? Parce qu'elle avait le toupet d'intenter une action, au mois de février, contre feu le président de facto, auprès de la Cour supérieure des comptes et du Contentieux administratif (CSC/CA), dans le dossier relatif à son licenciement illégal et anticonstitutionnel. De même que celui des deux autres juges qui avaient été aussi indexés.

Tel qu'annoncé, la CSC/CA devait se pencher sur la plainte, lundi dernier, 26 juillet. Mais les avocats de la juge ont été récusés et les autorités ont, miraculeusement, trouvé que la ju était impliquée dans le complot d'assassi nat
du président.

L e Premier ministre doit savoir qu'il est responsable de la vie de Mme Wendelle Coq Thélot ! La nation est avertie ainsi que les entités internationales concernées.

***Toujours dans le dossier de la juge Wendelle Coq Thélot, Laurent Lamothe et Mme Martine Moïse, ainsi que le sénateur Joseph Lambert sont impliqués.**
Selon des sources fiables, Lamothe, devenu conseiller écouté de l'ex-première dame, s'est entretenu avec elle, en vue de porter les autorités judiciaires à agir contre la juriste, car craignant qu'elle ne soit choisie par ses partisans comme présidente provisoire. Leur grande inquiétude découle du fait qu'elle aurait indi-

Marc Mathelier en concert.

qué, dans le passé, que le dossier PetroCaribe serait prioritaire, si jamais elle parvenait à la première magistrature du pays.

Comme on sait, Laurent Lamothe a trempé jusqu'au cou dans l'évasion des USD 4,2 milliar6ds (4 200 000 000.00 $) du fonds PetroCaribe, pas seulement pour les 25 stades qui ont disparu dans la nature. On se rappelle aussi que feu le président de facto a été indexé, dans les rapports de la CSC/CA, d'avoir utilisé ses compagnies en vue de détourner une partie des fonds de PetroCaribe. Donc, il faut, par tous les moyens, barrer la route à la juge Wendelle Coq Thélot.

Quant au sénateur Joseph Lambert, dit « *animal politique* », il a lancé une campagne anti-Coq Thélot, parce que, dit-il, elle représente un obstacle à surmonter, dans le cadre de son ascension à la présidence. Donc, il tire les ficelles dans tous les sens, en vue de causer la perte de la juge qu'il considère la concurrente à abattre.

***L'envoyé spécial de la Maison-Blanche dans le dossier d'Haïti.** L'ambassadeur Daniel Foote s'est déjà entretenu avec des membres de la diaspora, depuis son retour, lundi, d'Haïti. Il est de l'avis que la diaspora haïtienne devrait jouer un rôle important dans la solution de la crise haïtienne. Apparemment, on est en train de conjurer la fameuse phrase créole s'agissant des relations entre les potentats au pays et les millions de citoyens en terre étrangère servant de vaches laitières, tel les USD 3,8 milliards (3 800 000 000.00 $) transférés aux parents et amis au pays. En effet, ce ne sera plus « *Voye lajan an, fèmen dyòl nou!* »

***Dans un communiqué de**

Naomi Osaka

presse émis le 26 juillet, le Département d'Ēta a signalé le nouveau rôle de la diaspora. Annonçant que l'envoyé spécial pour Haïti venait de boucler sa « *première série de rencontres* » à Port-au-Prince, après avoir été au Cap-Haïten, en compagnie de la délégation américaine, aux obsèques du président de facto assassiné, une liste de personnes rencontrées est donnée : « *Le Premier ministre Dr. Ariel Henry, le ministre des Affaires étrangères, Claude Joseph, le ministre de la Justice Rockefeller Vincent, le directeur général de la Police nationale d'Haïti, Léon Charles, le président du Sénat Joseph Lambert, des représentants de la société civile et la représentante spéciale du BINUH et des Nations Unies, Helen Lalime, et son équipe* ».

Par ailleurs, le communiqué souligne que « *de retour à Washington, D.C., l'envoyé spécial Foote travaillera avec le Congrès américain, la diaspora haïtienne et la communauté internationale pour identifier les besoins et les ressources, et retournera en Haïti dans un proche avenir pour d'autres consultations* ».

Dossier à suivre, surtout que la situation commence à mal tourner depuis le départ d'Haïti de l'envoyé spécial.

***Aux Jeux olympique de Tokio, Japon, Haïti indirectement à l'honneur.** C'est Naomi Osaka, qui a allumé la torche, aux Jeux olympiques 2020 de Tokyo, vendredi dernier, 23 juillet, donnant ainsi le coup d'envoi au début du prestigieux concours international. Comme on le sait, Naomi est de père haïtien et de mère japonaise, mais elle n'oublie jamais qu'elle est de souche haïtienne, bien qu'elle représente le Japon aux compétitions de tennis.

Concernant l'honneur dont elle fait l'objet, elle devait dire ; « *Sans aucun doute, c'est le plus grand fait athlétique que j'aurai accompli dans ma vie. Les mots me manquent pour décrire ce que je ressens en ce moment. Mais je sais que je suis pleine de gratitude en plus d'exprimer mes remerciements. Je vous aime tous!* »

Il faut souligner qu'elle finance une école pour les jeunes à Jacmel, la ville natale de son père et que, si la situation sécuritaire du pays le permettait, elle pourrait établir une académie de tennis pour jeunes filles, comme elle l'a fait à Los Angeles, où elle vit actuellement.

Pierre Quiroule II
28 juillet 2021

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca
Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925
CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 4

GESTICULATIONS POLITIQUES ET DIPLOMATIQUES AINSI QUE PLEURS DE CROCODILE

L'assassinat de Jovenel Moïse : Un autre coup de la CIA américaine ?

Impossible d'identifier ceux qui ne font pas partie du complot

Suite de la page 1

crime qui a l'allure de celui dont fut victime le dictateur sanguinaire dominicain, Rafael Leonidas Trujillo y Molina, le 30 mai 1961. Dans la meilleure tradition de la CIA, Trujillo fut exécuté par des Dominicains supportés par cette dernière, ayant reçu d'elle armes et munitions, en sus de l'aval présidentiel pour exécuter le plan. Plus de deux semaines après que le défunt ex-président de facto eut été criblé de quelques douze balles, dans la chambre à coucher de sa résidence privée, à Pèlerin 5, dans les hauteurs de Pétion-Ville (banlieue de la capitale haïtienne) aucun indice certain n'a émergé quant aux commanditaires de l'assassinat, à l'identité de celui ou ceux qui ont appuyé sur la gâchette.

De toute évidence, dans le cas de l'attaque perpétré sur l'ex-président de facto d'Haïti et son épouse, Martine, née Joseph, l'enquête lancée ont impliqué près d'une trentaine d'acteurs accusés de participation ou de complicité dans l'attaque du 6 au 7 juillet contre l'ex-couple présidentiel. En dépit de toutes les accusations portées contre les uns et les autres des individus tués, capturés ou encore en cavale, en attendant qu'il reste sans doute à en indiquer d'autres, les enquêteurs n'arrivent toujours pas à préciser les rôles joués par ces individus, dans la commission de cet assassinat, un crime qui prend l'allure de ceux orchestrés par la CIA.

En effet, la manière dont M. Moïse a été tué rappelle étrangement les modèles d'exécution mis sur pied par l'agence de renseignement américaine comportant une multitude de couches d'acteurs, de telle sorte que ces derniers s'ignorent en tant que participants. Une stratégie qui permet à chacun d'agir en fonction de la tâche qui lui est exclusivement assignée, tout en ignorant l'identité d'autres personnes impliquées dans la réalisation du même projet. D'ailleurs, les différentes réunions tenues, dans les phases préparatoires de l'assassinat du président de facto haïtien, se sont déroulée à des sites différents, voire même à différents pays permettant de cacher l'identité des participants individuels par rapport au groupe. Voilà pourquoi aux, différentes personnes, officiels du gouvernements, acteurs de la Police, citoyens étrangers et civils dénoncés, ou encore des mercenaires étrangers liées au projet d'assassinat, dans le cadre de l'enquête, ne sont pas attribués des rôles clairement définis. À la lumière des événements entourant ce crime, on peut voir une versions corrigée (ou adaptée) de la mise à mort de l'homme de Trou du Nord. Pour mieux comprendre la trame de l'action menée, afin de mettre fin à la vie de Jovenel Moïse, il est recommandé de se référer au plan ayant abouti à l'exécution de Trujillo.

Léonidas Trujillo dans le collimateur de la présidence américaine

Quand on parle d'assassinat, à l'intérieur des frontières des

Fidel Castro, l'ennemi éternel de Trujillo.

États-Unis ou à l'étranger, la présidence américaine reste l'ultime décideur de la sentence. Une fois décidé la cible devenue incontrôlable, suite à toutes sortes de tentatives d'amendement de sa politique et de son attitude, le président américain intervient pour passer des instructions à la CIA ou bien à donner son aval au plan d'assassinat concocté par celui-ci.

En effet, après des décennies au pouvoir ponctuées d'assassinats spectaculaires de citoyens dominicains assimilés à l'opposition, Trujillo ordonna, en octobre 1937m l'assassinat de quelque 20 000 citoyens dominicains, parmi eux les parents du défunt leader Francisco Peña Gomez, co-fondateur du Parti révolutionnaire dominicain (PRD).

Parmi les victimes du dictateur dominicain figuraient des hommes politiques de renom, ainsi que des hommes d'affaires importants, sans oublier des jeunes de la classe moyenne. Immédiatement après l'arrivée de Fidel Castro au pouvoir, suite au succès de la guérilla qu'il a menée dans la Sierra Maestra, le nouveau leader cubain a orchestré au moins deux invasions contre le régime de Trujillo. Point n'est besoin de mentionner que l'échec de ces coups de force que le tyran a entrainé des bains de sang au sein de l'intelligentsia dominicaine.

Les nombreuses razzias orchestrées contre les organisations politiques dominicaines et la répression instituée par Léonidas Trujillo, en sus des tueries opérées à travers la République dominicaine devait attirer sur lui l'aversion de quasi tous les pays du monde, l'Amérique latine et la Caraïbe en particulier. Aussi c'était avec la mort dans l'âme que les pays devenus ennemis du dictateur accueillaient l'échec des invasions cubaines.

Dans le pays comme à l'étranger, le sort de Trujillo était scellé

Vers les années 50, Léonidas Trujillo avait attiré sur lui l'inimitié quasiment nationale. Au niveau de presque toutes les couches sociales, tous souhaitaient sa disparition par tous les moyens. Mais cette aversion dont il était l'objet s'était renforcée avec l'assassinat des trois sœurs Mirabel, Patricia Mercedes Mirabel Reyes, Maria Argentina Minerva Mirabel Reyes, et Antonia Maria Teresa Mirabel Reyes, le 25 novembre 1960. Surnommées le « *Symbole de la résistance populaire féministe* », les sœurs Mirabel, qui ont été sauvagement torturées par les sbires de Trujillo, avant leur exécution, acheva de sceller le sort de Trujillo au sein de la population dominicaine.

Toutefois, un autre événement allait définitivement mobiliser l'opinion publique internationale contre lui. Après avoir tenté d'assassiner le président vénézuélien Romulo Betancourt, devenu un ennemi acharné de Trujillo, lors d'une visite de ce dernier à la Havane, Cuba, le dictateur dominicain a orchestré une tentative d'assassinat sur la personne de M. Betancourt. Aussi a-t-il commandité la pose d'une bombe dans un véhicule qui faisait partie du cortège présidentiel, à l'occasion de la célébration de la fête de l'Armée. L'engin infernale de 65 kilos de TNT placé sous le véhicule dans lequel se trouvait le président Bétancourt a explosé projetant l'autant dans l'air, qui atterrit de l'autre côté de la rue. Un membre de l'entourage du chef d'État vénézuélien a trouvé la mort tandis que ce dernier a essuyé des brulures sur ses mains.

Le consensus trouvé sur la fin du régime de Trujillo

Devenu « *incontrôlable* » et faisant craindre qu'il n'ouvre la voie à l'implantation d'un régime communiste, en République dominicaine, le président américain, Dwight D. Eisenhower, vit dans la tentative d'assassinat de Romulo Bétancourt comme « *la dernière goûte* » qui fit déverser le vase. Aussi celui-là avait-il ordonné à la CIA de mener une action « *action secrète* » sous forme d' « *aide* » aux anti-trujillistes dominicains, en vue du ren-

Romulo Bétancourt, qui a failli être victime de Trujillo à deux reprises.

versement du dictateur.

Il est généralement admis qu'une fois le feu vert de la présidence obtenue, le personnel de la Mission diplomatique dans le pays dont le dirigeant est visé se voit déléguer des tâches à accomplir. Dans le cas de Trujillo, Dwight Eisenhower signa l'arrêt de mort du dictateur dominicain. Au printemps de l'année 1060, l'ambassadeur américain à Santo Domingo, Joseph Farland, établit les premiers contacts avec les éléments dissidents de ce pays, qui sollicitèrent les armes qu'ils jugeaient appropriées : fusils pour tireurs embusqués, qui n'étaient pas livrés dans l'immédiat. M. Farland, dont le tour de service en République dominicaine avait pris fin, introduisit son successeur à ses interlocuteurs de l'opposition. Désormais ces derniers avaient Henry Dearborn pour interlocuteur, dans le cadre de cette conspiration. Et ce dernier devait établir le protocole de la participation officielle des Américains en ces termes : Les États-Unis prêteront main forte aux rebelles, dans l'action visant le renversement de Trujillo, mais « *pas d'action manifeste* ».

Le mandat d'Eisenhower terminé, Kennedy prend la relève

Les décisions relatives à l'assassinat de Trujillo, prises sous la présidence d'Eisenhower, n'avaient pu se concrétiser. Il fallait attendre l'arrivée de John F. Kennedy au pouvoir pour mettre le projet en branle. Allant très vite en besogne, le nouveau président américain, avant le lancement de l'invasion de la Baie des cochons, contre Fidel Castro, ordonna que soient expédiées clandestinement des armes et des munitions aux rebelles dominicains : Mitrailleuses, pistolets, carabines et munitions étaient au menu. Antonio de la Maza, de nationalité dominicaine, un des assassins de Trujillo, était, le 10 avril 1961, en possession de, quatre mitrailleuses M3 et de 240 balles expédiées dans la valise diplomatique, à destination de la République dominicaine. Ces équipements arrivèrent neuf jours plus tard, le 19 avril.

Au plus haut niveau de la présidence américaine, les acteurs étaient tous mis au parfum, depuis le président jusqu'à l'ambassadeur américain, à Santo Domingo, y compris le secrétaire d'État, à l'époque Dean Rusk.

Après que les armes nécessaires eurent été livrées aux conspirateurs dominicains, le président Kennedy, suite au fiasco de la Baie des cochons, tenta de convaincre ces derniers de ne pas tuer Trujillo. Puisque, selon lui, le climat socio-politique n'était pas favorable à un tel projet dans la présente conjoncture. Deux jours avant la date fatidique, John F. Kennedy adressa un câble à l'ambassadeur Dearborn en ces termes : Il ne faut pas associer les États-Unis à aucun attentat sur la vie de Trujillo. En tout cas, nonobstant ces avertissements, le président américain ne s'était pas opposé à l'exécution du projet. En ce sens, la défense de la présidence était assurée, par rapport à ce crime.

L'histoire rapporte aussi que le chef de l'Armée dominicaine, général Jose René Roman Fernandez, à la tête d'autres hautes gradés, participait également au plan d'assassinat. Au début, le projet prévoyait la mise en état d'arrestation du dictateur, qui allait être emprisonné au secret, tandis que le numéro 1 de l'Armée annonçait la prise du pouvoir. Avant même que le prisonnier, sa famille et ses enfants (surtout Ramfis Trujillo) ne soient embarqués pour l'exil. Mais les choses ayant mal tournées, au niveau de l'exécution du plan original, l'équipe qui s'était embusquée, sur la route de San Cristobal, avait décidé de « *ne point faire de prisonnier* ». Il n'a jamais été expliqué à quel point et pourquoi ce changement de stratégie était intervenu.

Comme le « *Jour J* » de l'assassinat du dictateur approchait, les quatre principaux tueurs, Antonio de La Maza, Salvador Estrella, Antonio Imbert et Garcia Guerrero ajoutèrent la dernière main à leur projet. C'était le moment de cibler leur victime dans toutes ses routines.

En effet, un espion qui travaillait au garage où se trouvait garée la Chevrolet modèle 1957 de Trujillo révéla que ce dernier

Suite en page 5

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 5

GESTICULATIONS POLITIQUES ET DIPLOMATIQUES AINSI QUE PLEURS DE CROCODILE

L'assassinat de Jovenel Moïse : Un autre coup de la CIA américaine ?

Impossible d'identifier ceux qui ne font pas partie du complot

Suite de la page 4

devait se rendre, le soir du 30 mai, chez sa copine, Mona Sanchez, une destination qu'il fallait atteindre par l'autoroute qui mène à San Cristobal, le véhicule de la victime devait passer par le Théâtre Aguz Luz, qui se trouvait sur la même autoroute. Aussi, les tueurs devaient prendre position dès 8 heures du soir, attendant l'arrivée de leur cible.

La Chevrolet '57 atteinte de près de 30 projectiles

Avec l'aval de hautes personnalités américaines qu'ils savaient impliquées dans cette conspiration, sans savoir tout de même jusqu'à quel niveau (ignorant que la présidence elle-même faisait partie du complot), allaient en besogne avec assurance. Ils s'étaient embusqués à un endroit peu fréquenté de la route, dans l'attente du véhicule du dicteur, qui ne tardait pas à franchir le point d'embuscade.

Le chauffeur de Trujillo traversa le point où s'étaient cachés les conspirateurs. Imbert mit son véhicule immédiatement en route et prit la Chevrolet en chasse suivi des autres. Durant les prochaines minutes, une pluie de balles pleuvait sur ce véhicule dans lequel se trouvaient Trujillo et son chauffeur. Près d'une trentaine d'obus atteignirent le véhicule présidentiel alors que le conducteur, armé d'une mitrailleuse, tentait de riposter, sans aucune chance d'orchestrer une véritable défense. Aussi avait-il succombé à ses blessures, sur place. De son côté, Trujillo, armé de son pistolet, faisait fait sur ses attaquants ayant réussi à en blesser un d'entre eux. Blessé grièvement, il traîna péniblement jusqu'à sortir de l'auto avant de s'affaisser sur le pavé, sans vie ayant été achevé par De la Maza et Imbert. Puis, mis dans un véhicule, le cadavre de Rafael Léonidas Trujillo y Molina, *El Jefe*, désormais le Chef défunt, fut mis dans un véhicule laissé abandonné non loin du consulat des États-Unis.

Comparé à l'assassinat de Jovenel Moïse, l'exécution de Trujillo entraîna des représailles qui prirent une allure différente, mais confirmant, comme les événements post-Moïse, que les héritiers politiques de ce dernier sont toujours aux commande du pays.

Certes, si les assassins de Trujillo s'étaient dispersés dans tous les coins du pays, dans l'espoir de brouiller leurs pistes, Ramfis Trujillo, le fils aîné du dictateur, officier de l'Armée s'empara du pouvoir. Aussi a-il pourchassé les tueurs qui ont été presque tous tués. Sauf, paraît-il deux qui auraient le temps de s'expatrier.

Tant pis pour ceux qui, tête baissée, donne dans le panneau par rapport à la propagande faisant des Américains des alliés d'Haïti, dans le cadre de l'enquête en cours sur l'assassinat de Jovenel Moïse. Vu le mode opérationnel des institutions américaines, dans de tels cas, les conspirateurs, à l'instar de l'affaire Trujillo, ne peuvent se limiter uniquement aux trois Colombiens tués, aux deux Haïtiano-Américains identifiés ainsi qu'aux autres étrangers (encore des Colombiens) capturés en Haïti et emprisonnés, sans aucune implications d'officiels gouvernementaux et de décideurs de la Police. Quand bien même ceux responsables de la sécurité présidentielle, au Palais national, dans la résidence privée du chef d'État ou ailleurs, seraient ajoutés au complot, l'expérience et la pratique ont démontré que la décision d'ôter la vie au président d'un pays quelconque, surtout dans le cas des États-Unis, relève toujours des autorités au plus haut niveau.

Pour l'instant, les gesticulations de toutes sortes, les pleurs de crocodile versées ici et là ne riment à rien. Les cas d'assassinat généralement liés à ce genre de conspiration entraînement toujours des victimes. À part les trois Colombiens abattus très tôt par la Police haïtienne (tueries dont l'ordre reste mystérieux), les accusés ne sont pas inquiétés (jusqu'à nouvel ordre). Il reste à observer, au fur et à mesure qu'évolue l'enquête en cours, qui d'autre partagera le sort des Colombiens morts. (À suivre).

L.J.

Documents consultés : Rapports de presse/Military Heritage Magazine, Abreureport.com/school-helper.net/Dictionary of Hispanic Biography/Orchelli.com/Podcast-player.

PROPOSITIONS INDÉCENTES DE L'EX-COUPLE PRÉSIDENTIEL À VORBE

Partage des biens et des profits de la SOGENER

Suite en page 5

indécentes qui ont été faites aux actionnaires de cette société.

Une source proche des Vorbe a révélé que Jovenel Moïse a décidé de mettre la SOGENER hors d'état, non seulement de faire les affaires avec le gouvernement haïtien, mais aussi dans l'impossibilité d'opérer leur entreprise nulle part sur le territoire national.

Selon les révélations qui ont été faites, à *Haïti-Observateur*, par un informateur proche de plusieurs actionnaires de la société SOGENER, Martine Moïse a joint le geste à la parole en mettant à exécution les menaces qu'elle aurait faites à un membre important du Conseil de direction

Jean Marie Vorbe, un autre des patrons de la SOGENER.

de la société, qui pourrait bien être Jean Marie Vorbe.

En effet, lors d'une conversation téléphonique avec ce dernier, Martine Moïse a demandé que soient partagés, avec elle et son mari, les biens ainsi que les profits de la SOGENER. Dans le langage populaire, en Haïti, cela veut dire « *à prendre ou à laisser*».

Martine Moïse a enchaîné en disant que refuser d'accepter cette proposition entraînerait la fermeture pure et simple de la SOGENER. Elle dit espérer recevoir « *50 % des biens et 50 % des profits* ».

Martine Moïse, apprend-on de source autorisée, avait prévenu l'officiel de la SOGENER que faute par lui d'accepter sa proposition, son mari allait fermer cette compagnie.

Comme on le sait, la SOGENER a connu de sérieuses difficultés avec le régime PHTKiste

Élizabeth Debrosse Delatour Préval, actionnaire de la SOGENER.

dirigé par Jovenel Moïse. Une campagne de persécutions a été déclenchée contre les actionnaires de la compagnie, y compris Elizabeth Debrosse Delatour Préval, qui est aussi actionnaire de la société.

Tout cela s'est passé après que Moïse eut résilié le contrat que le gouvernement avait signé avec la SOGENER relatif à la fourniture d'électricité aux consommateurs haïtien. Dans le cadre des persécutions menées, principalement, contre Dimitri Vorbe et les membres de cette compagnie, non seulement des meubles et immeubles de SOGNER ont été saisis par l'État, ce dernier a été forcé de s'expatrier avec sa famille pour échapper aux représailles orchestrées par Moïse.

Après avoir mis les Vorbe hors-jeu, dans la production d'électricité, l'ex-première dame a fondé sa compagnie d'électricité avec un Égyptien pour partenaire.

Jovenel Moïse assassiné

PARCOURS SCABREUX DE L'ENQUÊTE MULTINATIONALE LANCÉE...

Devenue incontournable, voire même frappée de folie, la victime s'était attirée la foudre de ses « amis »...

Suite de la page 1

es débouché sur le néant. Sauf les rares cas où ceux qui font obstacle à la bonne marche des enquêtes (de la Justice), les occupants du Palais national, demandent que les enquêteurs se départent du protocole imposé, en matière de crimes commis qui ne sont pas commandités par les dirigeants. C'est précisément dans ce contexte que l'enquête sur l'assassinat du bâtonnier de l'Ordre des avocats de Port-au-Prince, Me Monferrier Dorval, et bien d'autres encore, continue de tourner sur place, bientôt un an depuis la commission de ce crime, qui a été perpétré à un coup de pistolet de la résidence officielle du président de facto défunt, où il a été lui-même exécuté à son tour, tôt dans la matinée du 7 juillet.

Désespérément esseulé durant ses derniers jours

Différentes révélations faites autour de l'état d'âme du défunt président de facto, les derniers jours avant son exécution, font état du sentiment d'isolement qui l'habitait, en raison, semble-t-il, de la progression de l'insolence qui le caractérisait, doublée de la méfiance qu'il manifestait, même à l'égard de certains alliés politiques, des amis, ou même des conseillers qui devenaient progressivement craintifs à son égard. C'était, d'ailleurs, le cas de Laurent Salvador Lamothe, qui était, pourtant, considéré comme un de ses plus proches et sûrs collaborateurs. Dans l'entourage du défunt président de facto, on laissait croire que l'ex-Premier mi-

Suite en page 9

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Depi dènyè fwa nou te parèt la, prezidan gentan ansasinen, lantèman fèt, nouvo gouvènman monte, epi lankèt se boulswif !

Bonjou, Bon apre-midi, Bonswa, depann kibò nou ye e kilè n ap li jounal la. Paske dènye fwa nou te parèt se te nimewo 7-14 jiyè a, ki te gentan al sou près anvan gwo evénman madi pou louvri mèkredi, 6-7 jiyè a, kote depi zòn inè edmi nan maten konsa, prezidan de fakto Jovnèl Moyiz ansasinen, epi madanm ni pran bal, men l pa mouri. Apre yo ateri avè l nan lopital Kanape Vè (Canapé Vert), nan Pòtoprens, menm mèkredi a, avyon anbilans vin chache l pou mennen l lopital Miyami. Okontrè, li tounen ann Ayiti samdi, 17 jiyè a, paske li te vle asiste lantèman mari l, ki sot fèt vandredi pase, 23 jiyè a, anwo tou pre vil Okap. Kòm nou konstate, anpil bagay rive pandan nou te pran youn ti vakans 2 semèn, Men nou retounen byen chaje, kòm alòdinè.

Alapapòt, fò m di nou mwen byen regrèt jan bagay yo pase, e nou prezante fanmi defen an kondoleyans. Menm si nou pa t dakò ak politik li, e ke nou te menm avize l ke bagay yo ka pase mal, se youn kretyen vivan ki mouri. Se le moman pou n sonje tout fanmi li kite dèyè nan soufrans, nan dèy: madanm ni, 2 pitit gason, youn pitit fi, frè ak sè, neve, nyès, kouzen, kouzin adwat agòch, patizan, elatriye. Kondoleyans pou yo tout!

Toutfwa, fò m di nou jan m te wè msye ap aji, mwen te di bagay yo pral pase mal. Jan pawòl franse a di, *« les paroles s'en vont, les écritures restent »*, menm si alèkile *« les paroles ne s'en vont plus, les paroles sont enregistrées »*. Kounnye a gen *YouTube* ak tout lòt rezo sosyo yo, ki pa sèlman bay pawòl yo, men yo bay kote mounn nan ap di yo ak pwòp bouch li.

An palan de sa, jouk kounnye a, m ap gade epi m ap tande prezidan an lè l te fè youn pase nan Nòdès peyi a, nan mwa fevriye, lè l te nan Wanament (Ouanaminthe). M'swete nou ta ka tande msye ak pwòp zòrèy nou. Men n ap oblije pran l jan m ka bay li a.

Byen fache, Jovnèl Moyiz ap mache ale vini sou youn platfòm, kòmsi li an kanpay. Men sa l di : « ***Nou tiye prezidan, nou ansasinen prezidan, nou egzile prezidan, nou anprizone prezidan, men pa bliye gen youn dènye prezidan ki kwoke nan gòj nou!* »** Li pran you ti pòz, anvan l reprann : ***« Nou p ap ka tiye sa a, nou p ap ka ansasinen sa a, nou p ap ka anprizonnen sa a, nou p ap ka egzile sa a, li kwoke nan gòj nou!*** »

Si l te konnen, li pa t ap osi awogan jan l te ye a. Se li sèl ki te mèt peyi a, pèsonn pa ka manyen l, osnon vin fè l konkirans. Sa l di, sa l vle, se sa k fèt. Sa k pa kontan anbake! Jovnèl Moyiz te pouse awogans li an monte jouk nan syèl, li bay tèt li non ***Apredye.*** Wi, se sèl Bondye ki ka pran devan l, men ann Ayiti pa gen tankou l, se li ki vin tousuit apre Bondye. Se konsa li chawzi non ki te nan bouch tout mounn : ***Apredye !***

Jovelin Moyiz ap fè diskou nan lanmo papa l.

Poutan, nou menm, ti jounalis k ap fè analiz, nou te wè msye sou youn move pant, sa p ap bon pou li. La, nan **Grenn Pwonmennen** an, nou te di bagay yo byen klè. Kòm nou deja di, *« les paroles s'en vont, les écritures restent »*. Enben m ap ban nou sa n te ekri nan kolòn sa a, nan dat 5 mas, apre pèp la te patisipe nan pi gwo manifestasyon yo janm fè, nan dat 28 fevriye, 2021, 5 mwa de sa, jou pou jou.

Men kijan nou te fini atik la : « ***Pèp Ayisyen pale byen fò epi byen klè, menm mounn soud ak avèg tande, yo wè! Epi se konsa yo dekouvri jwèt 'Bandi Legal' ak kidnapè byen abiye* ».** Nou te foure youn ti franse nan pawòl la, nou te di : « ***Dans la grande manifestation du 28 février, se te Aba Diktati! Aba Jovnèl Moyiz !*** » Tout bagay te pase san vyolans, pa t gen kraze brize.

Men nan dènye paragraf la, nou te ekri : « ***Se pa tout Ayisyen ki kwè nan 'manifestasyon pasifik', jan sa sot pase dimanch lan. Nou pa ta renmen wè peyi a fè bak annaryè al nan tan lontan, lè bagay yo te tèlman grav, yo te tchak-tchak prezidan ki te lage l nan egzekite prizonnye politik. Larivyè avèti pa touye kokobe. E pawòl levanjil la di : 'Sa yo ki gen zòrèy pou tande, tande byen'. (Levanjil Matye, chapit 13, vèse 9 al 17)*** ».

Anviwon 2 mwa de sa, nouou te vin ak youn lòt avètisman, toujou nan **Grenn Pwonmennen,** nan jounal 2-9 jen, 2021 an, ke m ap reprann pou nou. Depi sou tit atik la, nou te di bagay yo byen klè. Menni : **« Pinga nou di nou pa t konnen, Ayiti sou wout chavire tout bon! »**

Men sa k te nan premye paragraf la ***:*** « ***Jovnèl Moyiz ak ti ekip atoufè ki bò kote l la di, wè pa wè, referandòm tèt drèt pou 27 jen. Tandiske adwat agòch, anwo anba, anndan lakay, tankou pami lòt yo nan dyaspora a, se youn sèl pawòl nou tande : Se swa jamè! Mezanmi, mwen pa divin, men jan m wè bagay yo ap vire la a, se pawòl franse a sèlman k ap sonnen nan zòrèy mwen : 'Il y aura mort d'homme'. Wi, pral gen lanmò nan kesyon an*** ».

Nou pa t ret la ase. Pou n te fini atik la, nou te reprann sa n te deja ekri a pou n bay pawòl la plis fòs : « ***Jan nou te di depi nan kòmansman*** (kivedi nan kòmansman atik la) ***'Il y aura mort d'homme'. Nou pa gen mounn ki konnen kilès ki ka tonbe an premye. M ale!*** »

Menm si n pa divinò, jan nou sot di a, nou te wè lwen. Nou te konnen bagay yo pa ka kontinye pou lontan ankò avèk tout hinghang ki te genyen anndan ekip PHTK a, bann Tèt Kale yo ki pote non Michèl Mateli. Depi n te tande youn pati politik pote non tèt kale mèt li, nou te fèt pou konnen se bonjan tenten. Antouka, si yo te konn koute, sa pa t ap rive jouk la. Men zòrèy yo pi long pase tèt yo, epi yo awogan fopaplis. Se byen malere sa k pase a, men pawòl levanjil la di : « ***Sa w simen, se sa w rekòlte*** ». Galat 6, vèse 7). Gen plis rekòt ki pou fèt toujou.

PingNa nou di m gen bouch kabrit non! Men nou ka remake ke nou wè lwen. Epi jan m wè bagay yo te dewoule nan fineray ***Apredye a,*** sa pa bèl pou zòt. Pawòl pou zòt. Mèt ou, ranmase pawòl nou!

Youn lantèman ki fè anpil mounn reflechi

Sandout, anpil nan nou deja wè sa m pral di yo sou rezo sosyo. Men gen lòt ki pa t wè yo, osnon ki pa t bay sa enpòtans. Tankou ki mounn yo pa t wè nan lantèman prezidan yo te ansasinen an. Dapre nou, mounn ki pi enpòtan an se sila ki te di se li menm ki t al chache *Nèg Bannann nan* nan jaden kote l te ye a pou vin fè l prezidan Dayiti. M ap pale de Michèl Joseph Martelly, ki gen non mizisyen Swit Miki (osnon Swit Mimi, selon zòt), wi Bandi Legal la, jan li menm li chwazi non an. Mezanmi, Mesye Tèt Kale a pa t la.

Men l te voye youn ti biye bay frè l pou l mande l eskiz, paske li pa t ka la. Avan sa, li te mete video sou rezo sosyo pou montre kijan sa te ye lè l t ap fè kanpay ak frè l, nan lane 2016. Epi li te met youn lot video deyò kote l te pale ak « *prezidan m* », kote l te mande l « *padon* » 6 fwa pandan 6 minit video a. Se li k konnen pou kisa tout padon sa yo.

Kanta pou ti biye pou mande eskiz la, m ap bay li an franse, jan l parèt la. Men li : **«** *Repose en paix mon frère @moisejovenel. Encore meurtri par ton départ prématuré, sagesse et convenance personnelle, j'ai dû renoncer au devoir de t'accompagner dignement jusqu'à ta dernière demeure. Tu es parti avant nous. Tu resteras parmi nous. #RIP/JistispouJovnel* **».**

Se youn wont pou Michèl Mateli pa t ka met pye nan lantèman Jovnèl Moyiz, tandiske l di,

Jovnèl Moyiz kèk tan apre l te fin prete sèman.

« *Se mwen ki t al chache w, mete w la a. Men nou pa t al chache w pou sa* ». Men youn bann patizan JoMo pa fin kwè Mateli. E yo t ap tann ni Okap pou yo regle sa avè l. Alò, se konsa pou n konprann pawòl « *sagesse* » *ak* « *convenance personnelle* » Bandi legal la. Li pa pran okenn chans.

Dakò pou msye. Men gen 2 lòt prezidan ayisyen ki te an kontak dirèk ak JoMo, ki pa t vini non plis. Poukisa Jocelerme Privert ak Boniface Alexandre pa t la ? Younn te fè eleksyon, an 2016 yo, ki te bay JoMo kòm prezidan, epi se lòt la ki te bay referandòm tèt chat Jovnèl Moyiz la benediksyon. Sandout, pi devan, yo ka eksplike absans yo na youn moman nou pa ta menm atann.

Kanta pou lòt 3 prezidan ki toujou anvi yo, gen Ertha Pascal Trouillot, ki pa ann Ayiti, men Prosper Avril ak Jean-Bertrand Aristide la. Yo menm tou, yo pa t soti pou al nan youn lantèman kote anpil menas t ap fèt. Si yo t ale yo pa konn si yo t ap tounen anvi lakay yo.

Men nan ki eta prezidan Jovnèl Moyiz te mete peyi a, avèk vyolans adwat agòch, sitou avèk gang ki vin an kontwòl youn bann zòn. Dayè, menm si younn ladan yo te gen lide parèt nan antèman an, yo tout te vin wè se gwo danje, sitou lè chèf Polis la, Léon Charles, te oblije kouri pou sove lavi l, nan mèkredi, lè l te rive Okap, epi yo te pati dèyè l ak kout wòch.

Selon Patrick Junior Milcent (Patrik Tèt Kale), ki pibliye non gwo mounn ki pa t nan lantèman an, yo pa t wè pa younn nan 7 Premye minis Moyiz te nonmen yo : Jack Guy Lafontant, Jean Henry Céant, Michl Lapin, Fritz William Michel, Joseph Jouthe, Claude Joseph ak Ariel Henry. Youn bann lòt asosye ki te byen pwòch prezidan an pa t la. M pa ka site non yo tout, men fò m di Magalie Habitant, youn bra dwat prezidan an, pa t la nonplis. Se li ki te nan kay Laboul la, anvan mesye mèsenè kolonbyen yo te vin ret ladan l. Epi prezidan pati PHTK a, Liné Balthazar, pa t pran chans parèt. Bliye tout lòt yo ki te nan Palè a menm ak prezidan an. Se pa yo ki te pral pote fal yo bay zòt.

Pa gen youn sèl chèf Deta etranje, kit prezidan ou Premye minis, ki vin nan lantèman an. Pa gen okenn ofisyèl CARICOM. Poutan Ayiti se manm òganizasyon an ki gen tout peyi Karayib yo ladan l. Pa menm vwazen an, an Repiblik dominikèn, Luis Abinader, pa t janbe fwontyè a, vin fè youn prezans. Epi 2 mwa d sa, li te rankontre ak prezidan de fakto ayisyen an nan youn ti bouk sou fwontyè a. Anons te fèt kòmsi yo te pral travay ansanm pou rezoud sèten pwoblèm, kòmanse sou lasante ak lopital. Men fòk nou di ke prezidan Abinader te premye pou di « *Ayiti tounen youn Somali* ». Donk, li pa pran chans.

Men si prezidan ameriken an pa t parèt, li te voye youn delegasyon 6 mounn, ki te gen alatèt li anbasadè ameriken nan Nasyon Zini, Linda Thomas-Greenfield. Enben yo pa t ret asiste tout seremoni an, yo pa t menm tande diskou Martine Moïse la, vèv prezidan an. Yo te kouri kite seremoni an, lè yo te tande kout zam epi sant gaz lakrimojèn anvayi zòn nan, pandan Lapolis t ap fè fas a manifestan yo, mounn Moyiz yo. Madan Helen Meager La Lime, Madan BINUH, ki reprezante Nasyon Zini, kouri met deyò ak mounn pa l yo. Kongrèsnann Gregory Meeks, prezidan Komite Afè etranjè Lacham nan Kongrè ameriken an, ki te nan delegasyon an, te pale pou yo tout. Li te met youn twit deyò lè yo te rive Wachintonn. Li di : « *Delegasyon nou an t oblije met deyò lè n te tande kout fizi epi tansyon an t ap monte. Mwen kontan nou tout soti anbyen, nou tounen* ».

Sa frape n anpil ke pwotokòl la pa t prevwa pou youn sèl reprezantan Leta louvri bouch nan seremoni lantèman an. Men Martine Moïse te voye anpil dlo nan diskou orevwa li te fè pou mari l an franse e an kreyòl. Li di anpil pawòl ke nou pa pral reprann la a. Men nou kwè gen youn fraz ki di sa l konnen ki rive mari l : « *Il a été abandonné et trahi. Les assassins sont là, à nous regarder droit dans les yeux et les dire :* ***C'est*** *assez !* »

Pou kore pawòl ansyen Premye dam nan, Jorvelein Moïse,

Ale nan paj 12

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

the president was savagely executed in the early hours of Wednesday, July 7, a week after 23 had lost their lives at Port-au-Prince's neighborhoods of Delmas 32 and Christ Roy, including journalist Diego Charles and human rights activist Antoinette "Netty" Duclaire, all victims of government-sponsored violence.

Interestingly, Netty's funeral took place calmly, on Saturday, July 24, in the village of Chantal, some 20 miles from Cayes, the capital of the southern department, as Haiti's 10 mini states are called. Her colleague Diego Charles was laid to rest July 13, also in a serene ceremony in Jérémie, in the Grand'Anse region, Haiti's southwestern department. There's no campaign asking for "Justice for Diego Charles and Antoinette Duclaire" as has been orchestrated for Jovenel Moïse, with international investigators of the FBI (Federal Bureau of Investigation) Interpol and of Colombia's intelligence deployed on the ground. Considering the murder campaign unleashed by the Moïse team, only the life of the president matters!

Back to the president's funeral, which was the scene of violence, forcing an official American delegation to cut short their stay. The six-member delegation, led by U.S. Ambassador to the United Nations Linda Thomas-Greenfield, included Representative Gregory Meeks, New York democrat, president of the Foreign Affairs committee of the House. On arriving in Washington Friday, he tweeted: "Our delegation had to evacuate after gunfire was heard & tensions escalated. I am thankful that everyone in the delegation is safe and accounted for. We have returned safely."

Unfortunately, the U.S. delegation left before the eulogy of the president's widow, Martine Ētienne Joseph Moïse, who pointed fingers without naming names. Looking at the casket, she addressed her dead husband: "You were savagely assassinated, you who always renounced violence, you who always preached forgiveness, reconciliation. They plotted against you. You were abandoned and betrayed." She paused, then was more specific: "The assassins are here, looking at us, listening to us. We'll look them right in the eyes and tell them, enough is enough!"

In his eulogy, Moïse's 26-year-old son Jorvelain said his father was "a man full of love surrounded by wicked people, an honest man who lived among traitors, a hero!"

One can hardly believe the description of Moïse made by his widow and son. We'll gloss over the son's remarks, but one must ask whether this is the same Martine who participated in the gory assassination of Monferrier Dorval, on August 28, 2020, a few yards from the president's residence, in the Pèlerin 5 neighborhood, above Pétionville? Sometime later, commenting on television about the "death" of the president of the Port-au-Prince bar association, President Moïse had stated that the lawyer "died at 10:15 pm, and three minutes later, my wife (Martine) showed me the video."

Martine Moïse with her right a rm in a sling moments after landng from Miami.

The investigation on that scandalous assassination has been blocked, on orders from the presidency. His wife was not allowed to be questioned by those carrying the supposed investigation in that assassination. If there is change really with the imposition of Prime Minister Ariel Henry by the CORE Group of Western diplomats in Port-au-Prince, Martine Moïse should be summoned to appear before the proper authorities to testify about what happened in the Monferrier Dorval assassination, as well as in the assassination of her husband. She was a witness in both occasions.

However, it seems that though the king is dead, it is still a matter of "Long live the king!" It is quite telling that those Western diplomats insist on abiding by Moïse's order in appointing Ariel Henry Prime Minister, two days before his assassination. That not a word of displeasure is heard from those foreign overlords concerning the arrest warrant issued by a Port-au-Prince court, this past weekend, against the unconstitutionally dismissed Supreme Court Justice Wendelle Coq Thélot is also revealing.

On Monday, July 26, Haiti's Superior Court of Accounts and Administrative Disputes had scheduled a hearing on the complaint filed, last February, against the then de facto president, by Judge Coq for her being illegally and unconstitutionally fired, along with two other judges: Yvickel Dabrésil and Joseph Mécène Jean-Louis. They were all considered potential candidates to assume the presidency, since Jovenel Moïse's constitutional term had elapsed last February 7. The government lawyers recused the lawyers of Judge Coq.

Moreover, that sane Monday, the arrest warrant against Judge Coq was used to carry out a search of her home in Port-au-Prince, with 6 police vehicles surrounding her residence. Fortunately, she had already found refuge at a secure location.

The officials accuse Judge Coq of being involved in the assassination plot against the president. In fact, it's said that she is the so-called "Diamante", mentioned in a Colombian newspaper that was to assume the presidency, following the assassination of Jovenel Moïse. Also accused along with her is Jean Laguel Civil, former coordinator of the Police unit in charge of presidential security. Late Monday afternoon, July 26, Mr. Civil was reportedly in police custody.

Confidentially, we are told that behind the action against Judge Coq is former Martelly Prime Minister Laurent Lamothe, in collaboration with Martine Moïse, who fear that an eventual President Wendelle Coq Thélot would make the $4.2 billion PetroCaribe heist a priority of his administration.

As is known, Lamothe is implicated up to his neck in that dossier. The 25 soccer stadiums he was to build with PetroCaribe funds are yet to be reality. Moreover, he's said to have millions stashed away in off-shore accounts. Certainly, Martine Moïse endeavors to cover up her late husband's implication in the PetroCaribe heist, especially since he was targeted in reports of the Superior Court of Auditors and Administrative Disputes, for using his companies in an "embezzlement scheme" to get funds from PetroCaribe.

One wonders why the CORE Group, operating in Haiti since 2004, has done the outmost to keep Haiti in the situation it is. Obviously, they've been around while the gangs mushroomed throughout the land and Haiti's political leadership used them to carry out massacres, denounced even by the United Nations and other human rights organizations. Interestingly, on Saturday, Jimmy Chérizier, alias Barbecue, gathered his folks in Cité Soleil in a demonstration of support for the slain leader. In mourning clothes, he threatened to unleash the "Federated Gangs" of his G-9 Family and Allies against the economic elite, and the bourgeoisie who are behind the assassination. Revolution will come through gang violence.

That after the tragic departure of Jovenel Moïse the foreign overlords continue to comfort his policies is indicative that their mission consists in destroying the first Black Republic in the world for the effrontery of the ancestors for breaking the back of slavery and becoming a beacon of freedom for the enslaved all over the world. Shame on them!

HERE AND THERE

*On the diplomatic front: Ambassador Daniel Foote, who was once Deputy Chief of Mission in Haiti, was named Special Envoy, on July 22, for Haiti, by the Biden administration, finally positively responding to requests for such an envoy by some top American lawmakers. In making the announcement, State Department spokesman Ted Price, again emphasized elections "as soon as feasible." For reasons unknown, no such pressure was put on Jovenel Moïse who never organize an election, not even for dog catcher.

After the aborted attendance at the funeral ceremonies, Friday, in Cap-Haitian, Ambassador Foote conducted meetings in Port-au-Prince with several sectors. Below is the full text of the communique of the State Department about his stay in Haiti.

"Special Envoy Daniel Foote returned to Washincton, DC, on Monday, July 26, 2021, after attending the funeral of Haitian President Jovenel Moïse in Cap Haitien. Over the weekend, Special Envoy Foote and U.S. Ambassador to Haiti Michele Sison met with Prime Minister Dr. Ariel Henry, Foreign Minister Claude Joseph, Minister of Justice Rockefeller Vincent, Haitian National Police Director General Léon Charles, Senate President Joseph Lambert, civil society representatives, and UN BINUH Special Representative Helen Lalime and her team."

And what was discussed? "He discussed U.S. support for Haitian-led solutions to security and political challenges with a move towards elections as soon as feasible. Back in Washington, D.C., Foote will work with the U.S. Congress, the Haitian diaspora, and the international community to identify needs and resources and will return to Haiti in the near future for further consultations."

It's up to you, readers, to interpret this communiqué which, in several ways, indicates a new approach to the Haitian crisis, with the Special Envoy mulling his next move, after hearing almost all sides in Haiti. That for the first time, the Haitian diaspora is brought into the picture officially, is a welcome change. Stay tuned.

*The Haitian dossier gets wide coverage, as it remains among the top news items. Consider this by a friend of HO, who keeps tabs on the latest Updates on Haiti. He has furnished a compendium of stories, whether discussion on radio, television and writeups in various countries and major cities, among them China, England, Guyana, Holland, Jamaica, Trinidad & Tobago, the United States and more. In certain cases, he points out major publications like the New York Times and the Miami Herald in major coverages. Of the many articles, we recommend the Guardian of London, July 20: "Haiti Minister (Mathias Pierre) says the 'big fish' behind president's killing still at large." Also, highly recommended is the comprehensive coverage by Amy Willentz in the Nation Magazine, July 23, entitled, "The Best Haitians Can Expect From Prime Minister Ariel Henry."

Indeed, there's no way throwing the Haitian crisis under the rug. And the Biden administration is facing "The Day of Decision" as far as Haiti is concerned.

RAJ
28 July 2021
at raljo31@yahoo.com

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 8

Déclaration de Principe 19 Juillet 2021

La Coalition Des Organisations Haïtiennes de la Diaspora (COHD) exprime sa Réprobation sans détour de l'acte odieux et crapuleux perpétré sur la personne du Président de facto Jovenel Moïse, le 7 juillet dernier en sa résidence à Pèlerin 5, dans la commune de Pétion-Ville, Haïti. Cet acte criminel montre une fois de plus, le niveau intolérable qu'a atteint l'insécurité dans le pays.

Une enquête est en cours, menée par les services spécialisés des États-Unis, de la Colombie, de la Police Nationale d'Haïti (PNH) ainsi que par l'Organisation Internationale de Police Criminelle, INTERPOL.

La COHD supporte sans réserve cette démarche et insiste pour qu'elle prenne en compte les principaux massacres, assassinats, notamment l'exécution sommaire de Maître Monferrier Dorval, de l'activiste Marie Antoinette Duclair, du journaliste Diego Charles ainsi que des victimes de Delmas 32, de Martissant, et des enlèvements contre rançon commis tout au long du gouvernement de Jovenel Moïse, spécialement durant ces trois dernières années.

Toute solution bâclée de la crise ne peut contribuer qu'à la faire perdurer et à maintenir le statu quo. Toute course précipitée aux élections, tel que proposée par la communauté internationale et soutenue par les indigènes de service, ne fera que prolonger les conditions d'insécurité et d'instabilité dans le pays. Il nous faut une équipe de transition qui rétablisse les règles constitutionnelles pour la recréation de nos institutions.

C'est donc l'occasion pour nous de lancer un appel à tous les Haïtiens, à tous les groupes organisés de la Diaspora Haïtienne, à la Société civile, aux Partis Politiques, de s'unir pour chercher ensemble une solution durable à la crise Haïtienne, tout en transformant ce drame en opportunité et en adoptant définitivement la voie lumineuse de la Démocratie et du Développement.

Pour La Coalition des Organisations Haïtiennes de la Diaspora

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse

Attorney at Law

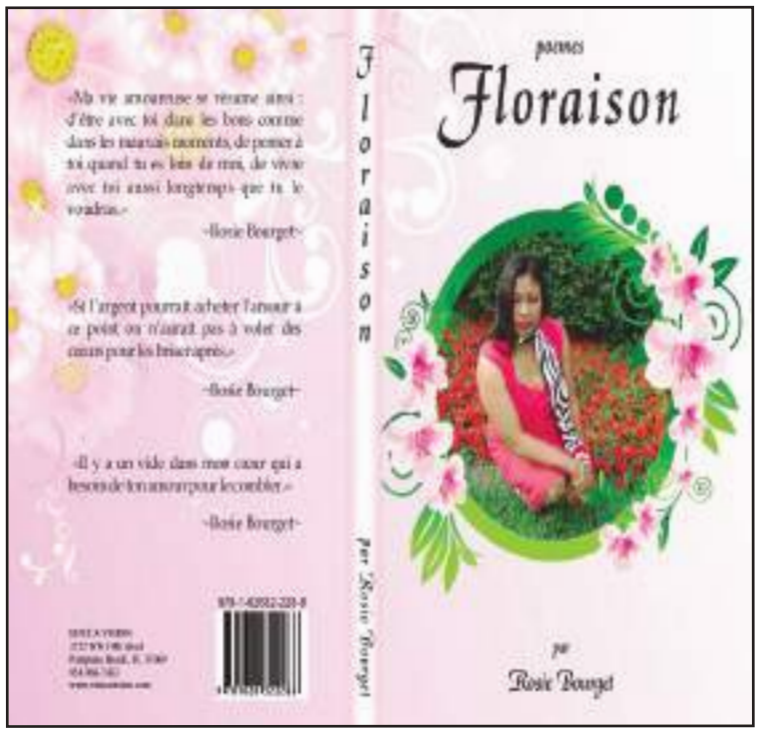
ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com



Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 9

Jovenel Moïse assassiné

PARCOURS SCABREUX DE L'ENQUÊTE MULTINATIONALE LANCÉE...

Devenue incontournable, voire même frappée de folie, la victime s'était attirée la foudre de ses « amis »...

Suite de la page 5

nistre de Michel Martelly, devenu très proche de l'homme banane, au point de lui arracher certaines décisions favorables à ses ambitions personnelles, exprimait des inquiétudes quant à l'équilibre mental de Moïse. Lamothe s'inquiétait de plus en plus du fait que celui-là évitait ses conseils, ce qui lui faisait craindre que telle décision prise unilatéralement aurait pu avoir des conséquences néfastes sur la politique PHTKiste.

Ceux qui attirent l'attention sur l'instabilité mentale constatée chez Moïse, durant les trois derniers mois de sa vie, font croire que la mise à la porte de Claude Joseph, de la primature, se situe dans le cadre de ce processus de dégradation mentale du défunt président de facto. Il en était arrivé à un point, dit-on, que l'espace réservé à ses conseillers se réduisait au fur et à mesure. D'aucuns prétendent que le choix d'Ariel Henry comme successeur de Claude Joseph, à la primature, n'avait pas fait l'unanimité auprès de ses inspirateurs politiques.

Devenu extrêmement dangereux

On affirme, dans les milieux proches des enquêteurs du Federal Bureau of Investigation (FBI) impliqués dans l'enquête, à la demande des autorités haïtiennes, notamment Claude Joseph, l'actuel ministre des Affaires étrangères, qui cumulait précédemment (immédiatement après l'exécution de son patron) le poste de Premier ministre et le portefeuille des Affaires étrangères, avant d'être forcé de se confiner seulement à celui de chancelier, pour céder la place à Ariel Henry, à la primature, qu'il n'ignorait pas la trame de la conspiration.

On prétend également que, connaissant dans quelles conditions Jovenel Moïse a été tué, Claude Joseph et ses alliés du PHTK, ainsi que certains hauts gradés de la PNH, en tout premier lieu le directeur général de l'institution, Léon Charles, l'entreprenant Joseph n'avait aucune crainte à inviter le FBI à venir s'impliquer dans l'enquête.

En effet, alors que Claude Joseph et Léon Charles ne cessent de faire des déclarations contradictoires relatives à la manière dont a été assassiné leur chef défunt et le rôle attribué aux personnes tuées par la Police haïtienne, mises en état d'arrestation ou recherchées, les responsables de l'organisme d'enquête fédéral américain se garde de faire des aveux par rapport à la progression de l'enquête.

En tout cas, les observateurs, qui reçoivent des révélations faites sur le crime, dont a été victime Moïse, révélations faites par le responsable de la PNH (Léon Charles), au cours de ces dernières semaines, qui ne finissent pas de se contredire, croient déceler un rôle de la Police dans l'assassinat. Au point que d'aucuns arguent que le chef de la Police lui-même n'est pas au-dessus de tout soupçon dans cette conspiration.

Certains vont même jusqu'à dire que la manière décontractée dont Léon Charles et Claude Joseph s'affichent, dans le cadre de cette enquête, et traitant avec le FBI, soulève des questions pertinentes sur les secrets que détiennent, surtout ces deux hommes, et l'on se demande pourquoi les agents fédéraux donnent-ils l'impression de collaborer et même de coopérer avec eux.

Un mystique dont avaient peur ses proches collaborateurs

On ne saurait suggérer que, vu l'allure que prend l'enquête, des proches collaborateurs de JoMo, craignant les « *pouvoirs mystiques* » qu'il détenait, auraient souhaité trouver la possibilité de se défaire de lui, imaginant qu'une pareille idée ne serait avantageuse pour eux que s'ils possédaient les moyens de garder le pouvoir, une fois le défunt président de facto mis hors d'état de nuire.

Au fait, on rapporte que ses ministres, secrétaires d'État, directeurs généraux et autres catégories de fonctionnaires redoutaient de lui déplaire, sachant qu'il était capable de les « *manger* », comme l'ont expliqué des gens du Palais, qui souhaitent taire leurs noms. Dans les jours qui ont précédé la mise en œuvre du plan d'assassinat, on laissait croire unanimement que Jovenel Moïse n'était « *plus lui-même* ». Il y en a même qui ont affirmé qu'il inspire la terreur en sa présence.

Jovenel Moïse : Démission ou disparition ?

Dans les diverses communications et conversations tenues sur les réseaux sociaux passe le thème récurrent relatif au sort de Jovenel Moïse, dont on parle de sa « *démission ou de sa disparition* ». Certains sont allés même jusqu'à faire état de « *chats diplomatiques* » autour de ces deux possibilités.

En effet, on suggère que le président de facto défunt était devenu un « *colis encombrant* ». Il aurait été accusé par certains pays amis d' « *agressivité irresponsable* », c'est-à-dire qu'il prenait des décisions unilatérales, allant à l'encontre des « *avis reçus* ». Dans certains cas, il propose une décision et s'en va faire le contraire.

On affirme aussi, dans des milieux proches du président défunt, que les Américains ne voulaient pas de transition et cherchaient à encourager Moïse de quitter le pouvoir (démissionner ou disparaître) en douce. Une démarche, dit-on, qui aurait été laissée à Claude Joseph : le convaincre de quitter le Palais national « *honorablement* ». Mais les efforts déployés en ce sens auraient tourné court. La situation qui a été créée était considérée comme une « *impasse* ».

Un plan simple au départ

Le projet semble avoir une certaine ressemblance avec le plan de sortir Léonidas Trujillo de la République dominicaine. Une équipe de mercenaires spécialisés auraient la responsabilité de mettre le couple présidentiel aux arrêts, avant de le mettre, comme prisonnier, en lieu sûr. De là, Moïse aurait fait une annonce au peuple haïtien se déclarant dans l'incapacité de continuer à gérer les affaires du pays, et laissant le Premier ministre en charge des affaires courantes. On suggère qu'au lieu d'obtempérer à cette suggestion, Jovenel Moïse aurait, de préférence, opté pour nommer un Premier ministre pour succéder à Joseph. De ce choix est sorti le Dr Ariel Henry.

Selon les mêmes sources, à M. Henry aurait été confiée la tâche de former un gouvernement d'ouverture, sans l'aval des Américains, qui se retrouveraient face à un fait accompli.

À partir de ce moment, dit-on encore, la décision aurait été prise d'opérer l' « *exfiltration* », la disparition ayant été retirée de la table comme proposition. Il semble qu'on aurait conclu d'aller dans cette direction, mais sans la participation de « *personnel américain* ».

Il semble que dans la panique de corriger la donne, pour plaire aux Américains, Claude Joseph ait donné le feu vert pour que le plan soit exécuté, avec la coopération de la sécurité du président de facto.

Au moment où se déroulait l'opération, deux policiers d'une unité rapprochée avait été chargée de profiter de l'occasion pour venger leurs frères d'armes qui étaient tombés dans l'embuscade de Village de Dieu, sans que rien n'ait été fait par les autorités, en guise de vengeance.

On peut maintenant deviner, dans de telles conditions, comment expliquer le cafouillage que semble offrir en spectacle les enquêteurs, toutes nationalités confondues. À bien considérer les choses, quand bien même le feu vert n'aurait pas été donné de manière explicite, tous semblaient reconnaître la nécessité d'agir, car l'aval a été donné, bien que de manière ambiguë. Reste à déterminer si cette ambiguïté était voulue.

L.J.

Quelques-uns des soi-disant mercenaires colombiens impliqués dans l'assassinat de Jovenel Moïse

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 10

ÉDITORIAL

Un nouveau régime PHTKiste en place : L'agonie du peuple haïtien continue

Bien que l'unanimité ne soit pas faite autour de l'assassinat du président de facto Jovenel Moïse, dans des conditions que l'enquête multinationale lancée depuis plus de deux semaines n'arrive pas à fixer les responsabilités, même en partie, aucune lueur de changement ne pointe à l'horizon.

Dans la confusion entretenue par les successeurs du défunt, ayant accaparé les commandes de la République, grâce à l'appui de la communauté internationale, avec l'administration américaine toujours comme chef d'orchestre, le peuple haïtien reste encore le grand perdant. Dans la foulée de ce crime odieux, tous ceux qui s'entêtent à continuer la politique de Moïse, mais sans lui, font partie des problèmes et non de la solution, que les masses haïtiennes cherchent à résoudre définitivement par la mobilisation permanente. Aussi doivent-elles maintenir les pressions sur les héritiers politiques de Moïse, pour que leurs revendications soient tenues en ligne de compte.

En effet, l'arrivée du Dr Ariel Henry, à la tête de la primature, représentant un Exécutif monocéphale, traduit incontestablement la façon illégale et inconstitutionnelle dont le défunt président de facto a géré les affaires publiques et s'est maintenu au pouvoir. Le Premier ministre intronisé par les Américains et le CORE Group s'est fait partie prenante d'un vaste complot ourdi contre la Charte fondamentale par des imposteurs internationaux. Ariel Henry s'est, volontiers, embarqué dans ce projet, estimant que ses « *maîtres* » sauront le protéger contre les justes châtiments que la loi et la Constitution risquent d'attirer sur lui pour les dérives dont il s'est rendu coupable. Car, quoi que puissent dire et faire le Premier ministre de facto et ses alliés, en sus des étrangers qui l'ont porté au pouvoir, ainsi que ses alliés imposteurs, l'impunité de ces actions et décisions post-Moïse ne tiendra point face à la Constitution et aux lois haïtiennes.

Témoins des mouvements de protestations anti-Moïse, dont des millions de citoyens sont descendus dans la rue, à travers la République, pour exiger le départ, immédiat et sans condition, dont nombre d'entre eux sont massacrés par des policiers, à la solde de Jovenel Moïse, les ambassades étrangères, réunies au sein du CORE Group, n'ont eu aucune gêne à s'accoquiner avec les acteurs corrompus de la politique haïtienne, surtout ceux qui, à l'instar du Dr Henry, évoluaient en catimini dans l'orbite du pouvoir PHTKiste. Il est donc opportun de rappeler à tout ce monde, politiciens nationaux et diplomates étrangers, comment est faite la conjoncture laissée par le défunt occupant du Palais national.

Dans la mesure où l'on ne change une équipe performante, sinon celle qui n'inspire plus confiance, Jovenel Moïse, à peine quelques heures avant son assassinat, avait mis à pied son Premier ministre Claude Joseph. Consécutivement à cette décision, il devait nommer à sa place le neurochirurgien Ariel Henry. Tombé sous les balles assassines de personnes dont l'identité n'est pas établie de manière convaincante, ses œuvres ici-bas sont automatiquement terminées. Comment peut-on alors évoquer la continuité d'une administration dont le peuple haïtien demandait, à cor et à cri, la fin du mandat. Surtout que le terme constitutionnel de la présidence de Moïse parvenu à sa fin, le 7 février, celui-ci restait accroché illégalement au pouvoir, en violation de l'article 132-4 de la Constitution.

Ayant eu pour seul objectif le maintien du PHTK au pouvoir, pour les cinquante prochaines années, toutes les décisions, même celles prises en contravention avec la Constitution et la loi, visaient cette finalité. Aussi, Jovenel Moïse avait-il opté pour délibérément omettre d'organiser des élections législatives en temps opportun. Suite à ces politiques délétères qu'il a mises en place, les Chambres des députés et du Sénat n'ont pas été renouvelées à temps, laissant le pays sans Chambre basse, et puis seulement dix sénateurs incapables de délibérer, faute de quorum. Par cette même politique criminelle, d'autres institutions régaliennes, notamment la Justice (la Cour de cassation), sont rendues dysfonctionnelles. De telle sorte que l'assassinat de l'homme banane laisse le pays orphelin, privé des institutions dotées de pouvoirs d'assurer la succession.

Après s'être, dans un premier temps, autoproclamé Premier ministre, encouragé par la représentante spéciale du secrétaire général des Nations Unies, Helen Meager La Lime, Claude Joseph, dans un second temps, a remis les clés de la primature à Ariel Henry, car répudié par ses mêmes mentors de la communauté internationale.

Le nouveau chef de la primature, déjà privé de légitimité pour s'installer dans les locaux du chef du gouvernement, a fait choix de son équipe gouvernementale en circuit fermé, s'ingéniant à réunir ses collaborateurs au sein du PHTK, en sus de trier sur le volet quelques politiciens véreux qui évoluaient en catimini au sein du régime *tèt kale*. Jovenel Moïse, tombé sous les balles des assassins, laisse son héritage confié à la garde du Dr Henry.

Il est donc aisé de comprendre pourquoi ce dernier s'acharne à suivre, à la lettre, la politique de Jovenel Moïse. D'abord, le nouveau Premier ministre PHTKiste s'engage à assurer le suivi du programme politique de son patron défunt, dans la tenue d'élections faites sur mesure et du référendum illégal et anticonstitutionnel, en vue d'assurer la victoire à un candidat à la présidence jugé apte à maintenir et à exécuter l'agenda politique du chef d'État de facto défunt. L'engagement d'Ariel Henry à l'égard de l'homme banane porte également sur la protection des dilapidateurs du Fonds PetroCaribe, par rapport à la stratégie de ce dernier visant à frustrer les demandeurs de poursuites des Premier ministres, ministres et directeurs généraux, ainsi que des sociétés privées, nationales et internationales, ayant détourné ou volé les USD 4,2 milliards $ du brut vénézuélien livré à des prix préférentiels à l'État haïtien, aux fins de la promotion du développement et de l'implantation d'infrastructures.

Recevant ses signaux des grands ténors du PHTK, le Premier ministre de facto Ariel Henry s'emploie à exécuter, à la lettre, les politiques de Jovenel Moïse. Avec lui, c'est encore la reconduction des ennemis du peuple haïtien au timon desa f faires et la tenue à l'écart des membres influents de la société civile et des secteurs démocratiques, ou d'autres catégories sociales se trouvant aux antipodes du régime *Tèt kale* dirigé par Henry. Cela amène aussi à la poursuite des persécutions contre la juge Wendelle Coq Thélot, qu'avait lancées le défunt occupant de la résidence officielle du chef de l'État.

Dans le domaine des droits humains, les prisonniers politiques maintenus en prison par Jovenel Moïse et son équipe n'ont pas connu un sort différent avec le Dr Henry à la tête de l'Exécutif. Selon toute vraisemblance, celui-ci s'identifie pleinement aux griefs que le défunt président de facto avait contre les militants emprisonnés. Aucun doute, alors, le neurochirurgien Premier ministre s'érige en PHTKiste à part entière.

Sur le plan de l'insécurité battant son plein, en raison de la prolifération des gangs armés, faisant la pluie et le beau temps, dans les zones défavorisées; et des kidnappeurs contre rançons terrorisant les familles, ou encore des auteurs de braquages contre les paisibles citoyens, Ariel Henry s'affiche en continuateur de la politique PHTKiste de Jovenel Moïse. Au moment où son gouvernement lance un mandat d'amener contre Mme Coq-Thélot, Jimmy Chérizier, communément appelé Barbecue, « *chef suprême* » de la fédération des gangs armés regroupés sous le parapluie du G-9 en famille et alliés, vaque régulièrement à ses occupations, se souciant peu du mandat d'amener émis à son encontre, et qui remonte déjà à 2019. Défiant au quotidien la justice, notamment le magistrat qui avait ordonné sa prise de corps par la Police, il ne se gêne pas à organiser des mobilisations de support au profit du pouvoir en place. La dernière en date de ce genre est celle qu'il a orchestrée, au vu et au su de tous, le lundi 26 juillet, en hommage à M. Moïse.

À la lumière de tout ce qui précède, le régime PHTKiste d'Ariel Henry s'étale dans toute son insolence et sa laideur. Et qui peut en dire le contraire ? Sans le moindre doute, le gouvernement, qui doit succéder à celui, illégitime et anticonstitutionnel, piloté par Dr Henry, doit être l'aboutissement d'un large consensus, à l'instar de celui qui avait été mis en place, en mars 2004, suite à la démission de Jean-Bertrand Aristide, en mars 2004. La communauté internationale, partie prenante de cette formule, ne doit pas prétendre ignorer la manière d'éviter d'encourager les acteurs haïtiens à violer la Constitution d'Haïti.

Autant dire, Ariel Henry et son équipe n'ont aucune légitimité pour prendre, à lui seul, le contrôle de la primature (surtout de la destinée de la nation). La communauté internationale non plus. La solution de la crise post-Moïse passe obligatoirement par un large consensus regroupant toutes les couches de la société, ainsi que les différentes tendances de l'opposition. Il faut arrêter l'agonie du peuple haïtien à brève échéance !

HAITI OBSERVATEUR

Haiti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718)
812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

HAITI
CANADA
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
ETATS-UNIS
AFRIQUE ET ASIE
CARAIBE ET AMERIQUE LATINE
EUROPE

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville
State/Etat
Zip Code/Code Postal/Region
Country/Pays

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 11

EDITORIAL

A new PHTK regime in place: The agony of the Haitian people continues

There is no unanimity around the assassination of de facto President Jovenel Moïse, despite the launching, two weeks ago, of a multinational investigation. There's no conclusion, even partially, about who are those bearing responsibilities for the dastardly act. Not a glimmer of hope on the horizon!

The successors of the deceased have maintained a shroud of confusion in what's going on. And with a monopoly on power, holding the reins of the Republic, they're succeeding in whatever they've planned, thanks to the support of the international community, with the American administration still in charge, and the Haitian people still the big losers.

In the wake of this heinous crime, all those who insist on continuing Moïse's policies in his absence are part of the problem, not of the solution that the Haitian masses are seeking to bring about in their constant mobilizations. Therefore, it's up to them to maintain the pressure on Moïse's political heirs for their demands to be taken into account.

Indeed, with Dr. Ariel Henry becoming Prime Minister and exercising the role of president at the same time, he is unquestionably illegal and unconstitutional. Thus, he follows in the footsteps of the late de facto president who violated the constitution in his mismanagement of public affairs, to maintain himself in power.

As it is, the Prime Minister imposed on the Haitian people is part of a vast conspiracy by the Americans and the CORE Group of Western diplomats, to violate the basic Charter of the land. The international impostors have found in Ariel Henry a willing servant in embarking on this project. Unfortunately, Dr. Henry fails to understand that his new "masters" won't be able to protect him from the just punishment he deserves for his infringement of the laws and the Constitution. Definitely, he will pay for abuses committed in his grab for power. Despite what the de facto Prime Minister and his allies may say and do, notwithstanding the arguments used by the foreigners who brought him to power, the impunity in vogue during the PHTK era will not stand up to the test of time. The Haitian Constitution and the laws of the land will prevail.

We've witnessed the anti-Moïse protests of the past few months, drawing millions of citizens to the streets throughout the Republic to demand the immediate and unconditional departure of the de facto president. We've seen several killed by police officers in the pay of Jovenel Moïse. Yet, the Western embassies, gathered within the CORE Group of diplomats in Port-au-Prince, have had no qualms about consorting with the corrupt actors of Haitian politics, especially with those who, like Dr. Henry, were evolving on the sly in the orbit of the PHTK regime.

It is, therefore, appropriate to remind all, whether national politicians or foreign diplomats, that the death of the one who hailed from the National Palace has given rise to a novel situation.

Obviously, Claude Joseph, failing Jovenel Moïse's confidence test, the latter let him go hours before his assassination. Following this decision, he appointed neurosurgeon Ariel Henry in his place. One would think that after such a tragic fate, the murderers still at large, the job — and plans — of the would-be dictator automatically had been nullified. How can one then evoke the continuity of an administration whose mandate the Haitian people demanded, loudly and clearly, to end. Especially since the constitutional term of Moïse's presidency ended last February 7, and he had remained in power illegally, in violation of Article 132-4 of the Constitution!

Let's be clear about this. Moïse's sole objective was the maintenance of the PHTK in power for the next fifty years. Almost all his decisions, even those taken in contradiction of the Constitution and the laws of the land, were aimed at this end. In that light, there were no deputies or congresspeople, and only ten (10 senators out of 30, unable to deliberate, due to lack of quorum. Through this same criminal policies, other regalian institutions, notably Justice (the Court of Cassation or Supreme Court) are rendered dysfunctional. Thus did the assassination of "the Banana Man" left the country orphaned, deprived of institutions with power to ensure succession.

In the immediate post-Jovenel Moïse uncertainty, Claude Joseph assumed leadership, declaring himself Prime Minister, encouraged by the Special Representative of the Secretary General of the United Nations, Helen Meager La Lime. A week later, he would be handing the keys of the office to Ariel Henry, having been repudiated by his same mentors of the international community.

From the outset, the new Prime Minister is deprived of legitimacy as head of government. He chooses the majority of his ministers from those closely allied to the PHTK, but ingeniously brings in a few crooked politicians who were evolving on the sly within the Bald-Headed regime. Indeed, Jovenel Moïse, having fallen under the bullets of the assassins, seems to have left his legacy in the care of Dr. Henry.

Understandably, the latter is doing the utmost in faithfully following the policies of Jovenel Moïse. First, the new PHTK Prime Minister is committed to following the political agenda of his late boss regarding an illegal and unconstitutional referendum and holding elections tailored to ensure the victory of a presidential candidate deemed suitable to maintain and execute the political agenda of the de late facto head of state. Ariel Henry's commitment to the Banana Man also includes the protection of the squanderers of the PetroCaribe Fund. There won't be any pursuit of former Prime Ministers, Ministers and Directors General, as well as private companies, both national and international, for their implication in the heist of the $4.2 billion PetroCaribe Fund, from Venezuelan crude petroleum products sold to Haiti at preferential rates. Forget that the profits were intended to be used for development projects and for building needed infrastructures.

Receiving his signals from the bigwigs of the PHTK, the de facto Prime Minister Ariel Henry continues to faithfully execute the policies of Jovenel Moïse. With him, the enemies of the Haitian people hold key positions in the government and influential members of civil society and democratic sectors, or other social categories that oppose the Bald-Headed regime are kept out.

This also leads to the continued persecution of Judge Wendelle Coq Thélot, a campaign which was launched by the late Head of State, reacting to a lawsuit she had filed concerning her illegal and unconstitutional firing, as well as that of two other Supreme Court Justices.

In the area of human rights, the political prisoners kept in jail by Jovenel Moïse and his team have not experienced a different fate with Dr. Henry as head of the Executive. In all likelihood, he fully identifies with the grievances that the late de facto president had against the imprisoned activists. In the process, the neurosurgeon Prime Minister becomes a full-fledged PHTK devote.

What is one to expect concerning insecurity, which is in full swing, due to the proliferation of armed gangs, causing havoc in the poorer neighborhoods of the capital and elsewhere? They kidnap for ransom, terrorize families, perpetrate robberies against peaceful citizens. Ariel Henry shows no difference from Jovenel Moïse's PHTK policy in the matter.

At a time when his government issues a warrant against Judge Coq-Thélot, Jimmy Chérizier, aka Barbecue, the "supreme leader" of the self-styled "Federated Gangs," with its flagship unit G-9 Family and Allies, goes about his business. He could care less about an arrest warrant issued against him, going back to the summer of 2019. Defying justice on a daily basis, including thumbing his nose at the magistrate who had ordered his capture by the Police, Barbecue organizes major mobilizations in support of those in power. The latest of these is the one he orchestrated, in full view of everyone, on Monday, July 26, in tribute to the victimized Jovenel Moïse.

In light of all the above, the PHTK regime of Ariel Henry is displayed in all its insolence and ugliness. No one can say otherwise. Without the slightest doubt, the government that is to succeed the illegitimate and unconstitutional one led by Dr. Henry must be the result of a broad consensus, like the one that was put in place in March 2004, following the resignation of Jean-Bertrand Aristide. The international community, a stakeholder in this formula, should not pretend to be unaware of how to avoid encouraging Haitian actors in their violation of the Haitian Constitution.

We maintain that Ariel Henry and his team have no legitimacy and cannot, alone, take control of the nation's destiny. Neither does the international community. The solution to the post-Moïse crisis must be based on a broad consensus, bringing together all segments of society, as well as the different tendencies of the opposition. Enough is enough! The agony of the Haitian people must come to an end!

HAITI OBSERVATEUR

Haiti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718)
812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION
HAITI
CANADA
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
ETATS-UNIS
AFRIQUE ET ASIE
CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
EUROPE

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 12

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Soti nan paj 6

premye pitit gason Jovenel Moïse la, di : « ***Mon père était un homme plein d'amour entouré de méchants, un homme honnête qui vivait au milieu de traîtres, un héros !*** »

Vrèman, se pawòl kreyòl la ki di verite a jan sa ye : **« *Si mounn anndan pa vann ou, mounn deyò pa ka achte w* ».**

Epi nou tande se mounn anndan k ap fè envestigasyon, ansanm ak FBI (Federal Burau of Investigation), ak Kolonbyen epi Entèpòl (Polis entènasyonal). Ēske y ap ka vin ak verite a, jan sa ye ? Avèk tout otorite ki tranpe nan ansasinay sa a, nou pa kwè nou pral gen bon rezilta nan swadizan envestigasyon k ap fèt yo.

M ap fè youn ti repas pou nou jan sa te pase nan ansasinay prezidan John Fitzgerald Kennedy, ke tout mounn te rele JFK. Sa pase gwo jounen 22 novanm 1963, nan vil Dallas, nan Texas. Yo akize Lee Harvey Oswald, kòm fran tirè (sharpshooter), ki touye prezidan an. Se vre li te konn mounn ki te nan konplo a. Dayè, se pa li sèl ki te tire. Yo fèmen bouch li byen vit. Nan dat 24 novanm, 2 jou pita, pandan Lapolis ap transfere Oswald, gwo jounen, devan tout mounn, Jack Ruby, rale revòlvè l, li blayi Oswald atè. Kòm operatè youn klib pou bwasonyè, nan Dallas, Jack Ruby te gen bon rapò ak polisye yo. Nan dat 24 mas, 1964, tribinal kondane Jack Ruby pou l egzekite sou chèz elektrik. Nan mwa oktòb 1966, Tribinal Kou Dapèl, anile kondanasyon Jack Ruby a. Nan mwa janvye 1967, pandan l ap tann youn dènye jijman, kote li te ka jwenn libète l, Jack Ruby mouri ak kansè poumon nan youn lopital Dallas.

Antretan, te gen youn komisyon ankèt, ki rele « *Warren Commission"*, yo te met sou pye youn semèn apre ansasinay prezidan an. Alafen, li te bay dizon l sou sa k te rive a. Men li ***:*** « ***Lee Harvey Oswald te aji pou kont li, li pa t fè pati okenn konplo pou ansasinen prezidan an. Epi Jack Ruby te aji pou kont li lè l te ansasinen Oswald la* ».**

Men nan lane 1979, 16 zan pita, youn komite Kongrè ameriken an ki te rele « *United States House Select Committee on Assassinations* », te ekri ke ansasinay prezidan Kennedy a ***" pwobableman se rezilta youn konplo*».**

Pou listwa, n ap raple ke jou 22 novanm 1963 a, diktatè Ayiti a, François « *Papa Doc* » Duvalier, ki te konsidere JFK kòm lénmi, te fè gwo fèt opalè, louvri chanpay. Kòm se 22 ki te chif majik li, li te di se li k te fè ekgzekite Kennedy jou sa a. Men yo pa t okipe l.

Nou swete bann envestigatè ki sou dosye Jovenel Moïse la bòn chans. Men si yo pa ka pyese tout bagay met ansanm, n ap byen konprann. Paske gen twòp gwo non — ti non tou, kòm mounn nan sekirite prezidan an — ki pou ta soti. Si pou tout ta soti ta pral gen rèl ka Makorèl. M ap bann randevou nan tan lontan !

TiRenm
GRENN PWONMENNEN
28 jiyè 2021
raljo31@yahoo.com

NÉCROLOGIE

Luc Apollon, pionnier de l'œuvre adventiste haïtienne en Amérique du nord, est décédé

Par Louis Carl Saint Jean

La Faucheuse a fait une nouvelle victime dans nos rangs. Et pas des moindres. Luc Apollon, un des pionniers de l'œuvre adventiste haïtienne en Amérique du Nord, n'est plus. Frère Popo, comme on l'appelait affectueusement dans notre communauté, s'est éteint dans les bras du Seigneur, à son domicile, au 486 Eastern Parkway, à Brooklyn, ce dimanche 18 juillet 2021, à 17 h 20. Il avait 98 ans. Avec la mort de Frère Apollon, sans risque d'être contredit, l'Église adventiste a perdu un de ses champions, et Haïti un patriote sincère et un vrai nationaliste.

Luc Apollon était un homme d'un vaste savoir, admirablement imbibé (c'était son verbe de prédilection) non seulement des choses bibliques, son dada, mais aussi africaines et haïtiennes. En fait, l'histoire d'Haïti n'avait pas de secret pour cet honorable Jérémien. Il pouvait raconter avec une rare aisance les événements qui ont marqué l'histoire de notre pays, de 1804 jusque vers 2015, l'année où il avait commencé à perdre un peu de son tonus.

Notre bien-aimé était un ardent patriote, un homme de conviction et d'une rare vaillance. Partisan inconditionnel du leader Pierre Eustache Daniel Fignolé, vers les années 1940, on le voyait souvent dans les réunions du Mouvement Ouvrier Paysan (MOP) et dans les couloirs de « *La Réserve* », lieu de rencontre des intellectuels noirs au Bel-Air. D'ailleurs, il fut, le 18 avril 1944, un des membres fondateurs du cercle « *L'Amicale* », à côté des Émile Saint Lôt, Berthony Malette, Alphonse Racine et d'autres membres du gratin intellectuel noir. La chanteuse Paulette Saint-Lôt Franck, l'une des filles de l'ancien législateur, a reconnu en Luc Apollon « *l'un des grands Haïtiens qu'elle ait jamais rencontrés* ». (Entrevue de Louis Carl Saint Jean avec Paulette Saint Lôt Franck, dimanche 29 avril 2018).

Circa 1945. Passent douloureusement les jours et les mois. Le tout Port-au-Prince verra ce bouillant prédicateur adventiste sur tous les fronts. Vers la fin de cette année, Luc Apollon, ébéniste de

Luc Appolon

son état, opposant farouche au lescotisme, se trouvait à la tête de toutes les manifestations organisées par les jeunes intellectuels de « *La Ruche* » pour dénoncer les dérives du pouvoir en place. Conduit par les Jacques Stéphen Alexis, René Dépestre, Gérald Bloncourt et d'autres braves, ce mouvement patriotique, largement soutenu par le peuple, allait mettre fin aux quatre ans et huit mois d'immobilisme et de cauchemar d'Elie Lescot. Nous sommes le 11 janvier 1946. Le peuple respire un air de délivrance.

Sept mois plus tard, Luc Apollon sera aux anges. En effet, le 16 août 1946, l'honorable député des Verrettes, son Excellence Dumarsais Estimé, prend en main les destinées de notre nation. C'est le triomphe de « *La Révolution de 1946* » dont Apollon est un des nombreux adeptes. Quel bonheur !

Parallèlement, le 10 mai 1950 sera le jour le plus sombre de la vie de ce cocardier. Tôt dans l'après-midi, l'Armée et les forces traditionnelles réactionnaires de notre pays orchestrent un coup d'État qui met fin à la plus belle expérience socio-politique qui eût jamais été réalisée en Haïti. Dumarsais Estimé prend le chemin de l'exil. Quel malheur !

Luc Apollon n'avait jamais bien digéré la chute de la « *Révolution de 1946* ». Estimiste indomptable, il s'oppose ouvertement, tant, d'abord à la Junte militaire (le brigadier général Franck Lavaud et les colonels Antoine Levelt et Magloire), qu'au régime de Paul Eugène Magloire, plus tard. Certains opposants et lui deviendront alors des « *cartes marquées* » pour le colonel Marcaisse Prosper, un des zélés du magloirisme. L'on se souviendra qu'en novembre 1950, notre Martha Jean-Claude nationale, une très bonne amie des Luc, a été arrêtée tandis qu'elle se récréait au Patricia Night Club, au Cap-Haïtien. D'ailleurs, elle s'était exilée à Cuba en décembre 1952. C'était un signal envoyé à tous les opposants. (Je tiens à préciser que Luc est son patronyme et Apollon son prénom).

20 juillet 1953. Haïti reçoit une mauvaise nouvelle. L'ancien président Dumarsais Estimé rend l'âme au New York Presbyterian Hospital. Le 31 juillet, Apollon défie la Police et fait partie de la poignée de braves qui vont accueillir au Bowen Field la dépouille du génie des Verrettes.

Le lendemain de ce jour, Luc Apollon allait pousser plus loin son audace. En dépit des menaces des sbires du régime, il se rend au cimetière de Port-au-Prince pour conduire à sa dernière demeure celui que plus d'un considère comme le plus grand président de notre histoire. C'était la dernière goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

En effet, en un rien de temps, bien des déboires allaient l'attendre. Au milieu de septembre 1953, Luc Apollon est accusé d'être de mèche avec des opposants qui fomentent le renversement du régime. Des fins limiers le conduisent au Bureau de la Police. Le reçoit furieusement le colonel Marcaisse Prosper, commandant de ce Département, dont les bureaux se trouvent au troisième et dernier étage. Après plus d'une heure d'interrogatoire, il est transféré dans ceux du lieutenant Lanore Augustin, au deuxième étage.

Ce transfert n'a pas eu lieu pour jouer une partie de domino, le passe-temps préféré de notre frère. À brûle-pourpoint, Lanore

Autre photo de Luc Appolon

Augustin lui demande, l'air agité : « *Quel lien entreteniez-vous avec Dumarsais Estimé ? Pourquoi vous habillez-vous tous les jours en costume noir ? Ou pa fout fanmi Estimé ! Lè ou wè yap fè banbòch kodenn, ou pa fout pou kriye! Bla-bla-bla…* », Cet Luc Apollon, qui n'a jamais peur de personne et qui, jusque dans sa vieillesse, n'a jamais tremblé devant aucun pseudo-dirigeant, lui a répondu : « *Un seul lien m'unissait à Dumarsais Estimé : l'amour d'Haïti !* ».

Mais l'ange de l'Eternel se trouvait, ce matin-là, à ses côtés et l'a arraché au danger. Au moment où Lanore Augustin, plus royaliste que le roi, « *pi cho devan bann nan* », a fait signe à ses bourreaux de frapper notre frère, s'amène miraculeusement Alphonse Racine, officiel du gouvernement, membre du cercle L'Amicale à Martissant. Celui-ci, pour qui Apollon fabriquait des meubles, a apprivoisé le militaire et a fait partir le jeune artisan.

En tout cas, sachant que «*prudence est mère de sûreté* » (atansyon pa kapon), un peu plus d'une année après avoir été sauvé de la gueule du lion et délivré des cornes du buffle, Luc Apollon quittera le pays sur la pointe des pieds et s'installe aux Etats-Unis, plus précisément à New York. Sa femme, Elizabeth Paulette Corbier-Luc, l'y rejoindra en novembre 1956.

Arrivé à New York, notre frère allait poursuivre son engagement envers l'Église du reste. En effet, avec Kis Lamour, Anne Adrienne Lamour, Percide Valcourt, Justina Lamadieu Charles et d'autres coreligionnaires, il sera du nombre des fondateurs, en août 1956, de la première église adventiste haïtienne en Amérique du Nord. Il s'agit d'Hébron, située à Brooklyn, New York. Il sied de rappeler que Luc Apollon en fut le premier directeur de l'École du Sabbat. (Référence : *Historical Outlines : Haitian Ministries in North Amercia*). Donc, à quelque chose malheur est bon.

Patriote enflammé, aux Etats-Unis, Apollon ne lâchera non plus rien de son combat pour voir une Haïti meilleure. Il fréquentera son ami, l'ancien président provisoire Daniel Fignolé, Grand'Anselais comme lui, alors en exil aux Etats-Unis, et deviendra membre du MOP (devenu Mouvement d'organisation du pays). Avec le leader charismatique de Pestel, Luc Apollon combattra avec acharnement le régime des Duvalier, jusqu'à sa chute, le 7 février 1986.

Personnellement, j'ai une dette éternelle envers Frère Popo. J'ai toujours avoué avec fierté qu'il est celui qui, outre ma grand-mère Cléante Placide, m'a le plus appris sur l'histoire et la culture haïtiennes. Luc Apollon était un haïtianologue et un africanologue de belle source. Il m'a également enseigné beaucoup de choses sur la politique africaine et surtout sur les exceptionnels lea-

Suite en page 13

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 13

NÉCROLOGIE

Suite de la page 12

aders et intellectuels noirs, dont Cheikh Anta Diop, Patrice Lumumba, Jomo Kenyatta, Kwame Nkrumah, Maurice Bishop, Thomas Sankara, Félix Houphouët-Boigny, etc.

À vrai dire, je dois ma formation intellectuelle à deux catégories d'éminentes personnes. D'abord, je pense à certains de mes anciens professeurs : Edner Saint-Victor, Gérard Mentor Laurent, Jean Philoclès Charles, Roger Gaillard, Roger Petit-Frère, René Piquion, etc. Je suis ensuite redevable aux leaders adventistes, Dr Daniel Beauzil, Maurice Innocent Michel, Zachée Michel, Mackenson Doucet, Antoine M. Jean, Dr Jean Daniel François, Carlvilair Péan, Paul Luc Bastien, Emmanuel Arioste Duquesne Durand et surtout à feu pasteur Nason Bélizaire Prosper, le titan du micro sacré, et au grand Luc Apollon.

L'homme était également d'une générosité proverbiale. Vers le milieu des années 1980, il nous arrivait, lui et moi, de nous rencontrer presque tous les vendredis, vers midi, à « *Hotalings News* », à la 42e rue, au Times Square, pour acheter des revues et des journaux étrangers. S'il apprenait d'un employé que je n'étais pas passé à ce magasin de journaux, le lendemain, il m'offrait gracieusement *Jeune Afrique*, *Jeune Afrique Economie*, *Le Monde*, *Le Figaro* et *Le Monde Diplomatique*. Arrivé à un certain moment, je n'avais même plus besoin de m'y rendre, car Popo m'avait gâté.

Finalement, comme il était progressiste ! Frère Apollon adorait voir les plus jeunes occuper les niveaux les plus élevés de l'administration de l'église. En ce sens, je peux affirmer sans peur que, d'une part, les Daniel Beauzil, Antoine Vaval, Etienne Vaval, et, d'autre part, les Jean-Joseph Lapierre, Clarence Saint-Hilaire, Odny Ulysse, Pierre Arnoux Séïde, Jean Junior Joseph, Oriol Clavin, Bernadette « Elsie » Romain, Dona-Hario Clermont, Claude Aurélien, Harry Voltaire et bien d'autres encore, et surtout votre serviteur, doivent une fière chandelle à ce géant qu'était Luc Apollon !

En cette triste circonstance, j'évoque, pour me consoler, ce quatrain de notre illustre congénère Langston Hughes, un des champions de la Renaissance de Harlem : « *Le Seigneur dans le ciel / Paré de sa couronne / Me dit de ne pas m'effrayer / Parce que je ne suis pas mort* ». Ce n'est qu'un au revoir, Popo !

Je prie les parents de ce titan, en général, son beau-frère, pasteur Edner Corbier et son cousin par alliance, mon ami Paul Romain, en particulier, de bien vouloir recevoir, par ces mots, l'expression de mes plus sincères condoléances.

LCSJ
louiscarlsj@yahoo.com
18 juillet 2021, 21 h 30

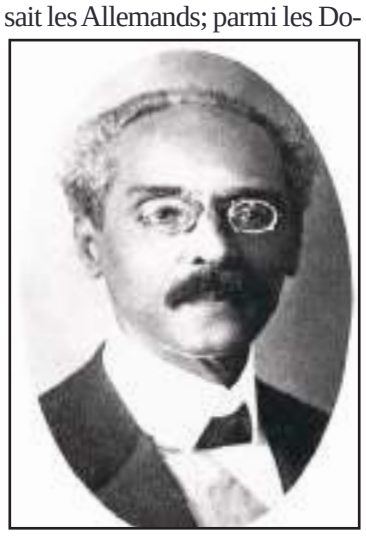
LE COIN DE L'HISTOIRE

L'explosion du Palais national en 1912

Par Charles Dupuy

Le jeudi 8 août 1912, vers les trois heures trente du matin, le Palais national sautait dans un fracas qui réveilla la ville de Port-au-Prince. Cette explosion qui causa plusieurs centaines de morts parmi les soldats de la garde, n'épargna pas non plus, hélas, le président Leconte. En effet, après l'incendie ponctué de violentes déflagrations, on ne retrouva du président et du petit Mau.rice Laroche, son petit-fils adoptif de quatre ans, que les restes tordus du lit de fer où ils dormaient et quelques débris d'ossements carbonisés que l'on plaça dans un cercueil pour les funérailles. Dans les caves du Palais on avait entassé d'énormes quantités d'explosifs. Peu avant le drame, Leconte était allé inspecter l'entrepôt et s'était si bien inquiété en voyant ces amoncellements de barils de poudre qu'il en avait ordonné leur déménagement au Fort-National.

Après la mort tragique de Leconte, le peuple se lamenta amèrement sur cette étrange fatalité qui semblait s'acharner sur le pays. On chercha les conspirateurs partout, parmi les arabes sur lesquels le président faisait peser les règlements tatillons de la loi sur le commerce de détail; parmi les arrogants chefs cacos; parmi les grands négociants français ou anglais, puisque Leconte, un germanophile avéré, favorisait les Allemands; parmi les Do-



Louis Borno

minicains, du fait que les relations entre les deux pays tenaient à l'époque de la crise permanente. On apprendra plus tard qu'à proximité des corps méconnaissables du président et du petit Maurice, on avait trouvé, près de leur lit, le cadavre d'un inconnu que personne ne put identifier. Une autre donnée étrange sur laquelle on s'arrêta longuement, ce fut le témoignage de certaines personnes qui affirmaient avoir entendu dans les moments précédant la déflagration, une forte détonation venant de la section nord-est du Palais, autrement dit des appartements privés du président.

Malgré la thèse officielle qui voulait que l'explosion du Palais fût le produit malencontreux d'un accident à peu près inévitable, les circonstances exactes n'en seront cependant jamais tout à fait éclaircies, et, bien après le drame, les amis de Leconte persisteront à considérer la catastrophe comme le résultat d'un acte malveillant et chercheront la main criminelle responsable de l'attentat.

Frédéric Marcelin soutient que « *le général Leconte a fini très tragiquement dans l'explosion de son palais, causée par la formidable accumulation de poudres déflagrantes, et de munitions de tous genres qu'il y avait entassées durant notre désaccord de frontières avec la République dominicaine, notre voisine, soit qu'il eût dessein de prendre une vigoureuse offensive, soit qu'il ne songeât qu'à se garer contre une attaque possible de ce côté* ». (*Au gré du souvenir*, p.144). Plus tard, Dantès Bellegarde écrira: « *la malignité publique se donna à cette occasion libre cours contre certains individus ou certains groupes et trouva des échos complaisants même dans la presse* ». (*Histoire du peuple haïtien*, p.237) On accusera pêle-mêle les espions dominicains, les négociants étrangers et les commerçants syriens. La rumeur publique colportait les plus folles théories sur les circonstances entourant la disparition du président. On parla d'une caisse provenant de la Compagnie électrique qui avait été déposée au Palais le soir de l'explosion, fait confirmé par des employés qui se rappelaient avoir vu un technicien procéder à la réparation de quelques lampes dans les salons de l'édifice. Certains parlaient d'un évadé de Cayenne qui aurait fabriqué l'engin infernal à Bizoton, d'autres suggéraient que Leconte avait été enlevé par des criminels, conduit à la Croix-des-Bouquets où il aurait été assassiné par le curé de l'endroit, un certain père Lecu, lequel aurait fait exploser le Palais dans le but de détruire les traces de son forfait.

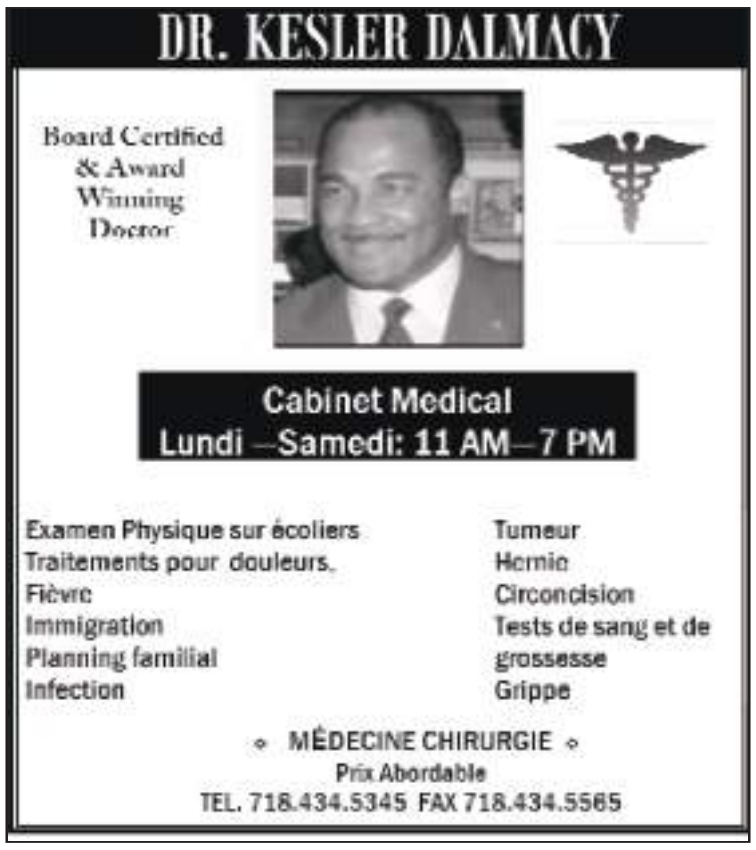
Notons que ce pénible événement reviendra de temps à autre dans l'actualité politique en Haïti. C'est ainsi que le 3 mai 1930, le président Louis Borno, afin de contrer ses adversaires politiques, qui l'accusaient d'être l'organisateur de la série d'in-

Cincinnatus Leconte

cendies qui désolaient alors la capitale, ira lire à la radio une retentissante proclamation dans laquelle avec une verve lapidaire il invectiva « *les agitateurs impénitents, les bénéficiaires de tous les désordre de notre passé, dilapidateurs des douanes, dilapidateurs des emprunts en tous genres, assassins du président Leconte et de ses pauvres soldats paysans, fils d'incendiaires et incendiaires eux-mêmes [...] Je les dénonce à la nation* ».

Les funérailles de Leconte furent célébrées à Port-au-Prince au milieu d'émouvantes démonstrations de douleur. Leconte était unanimement considéré comme le meilleur chef d'État depuis des générations par les Haïtiens qui n'acceptèrent pas sans regret ni non moins de colère sa tragique disparition. En faisant appel à des collaborateurs honnêtes et compétents, Leconte sera parvenu, pendant les cinquante et une semaines qu'aura duré son gouvernement, à assainir les finances de l'État, à contrôler suffisamment l'administration des affaires pour être en mesure d'annoncer un des rares budgets excédentaires de l'histoire des comptes publics en Haïti. Leconte aura dirigé le pays avec un souci du bien commun et un dynamisme administratif exceptionnels. Par son esprit de renouveau, ses entreprises de réforme et son libéralisme politique, Leconte sera parvenu à donner aux Haïtiens l'un de leurs meilleurs moments d'espoir et de confiance.

C.D. *coindelhistoire@gmail.com* **(514) 862-7185.**



Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 14

Suite de la page 16

de football, qui malgré la présence du secrétaire général expérimenté, Carlo Marcelin, s'est fourvoyé sur toute la ligne dans la prise en charge des sélections nationales. La sélection olympique a été humiliée à Guadalajara au Mexique. La sélection sénior a dû faire face dans les éliminatoires à des problèmes administratifs graves. Des joueurs ont raté leurs vols, d'autres ont dû changer d'itinéraire à la dernière minute, d'autres sont arrivés le jour du match, certains ont dû regagner l'Europe parce qu'ils ne satisfaisaient pas le délai de 14 jours exigé par les États-Unis, autant de problèmes qui ont fait capoter la préparation des grenadiers pour la Gold Cup 2021. Il ne faut certainement pas oublier l'absence de certains Joueurs pour des primes de match non payés par la FHF.

Le facteur administratif est un élément clé du désastre de Chicago. Apparemment, aucun des responsables de la FHF, n'a pas su faire preuve d'autorité sur les joueurs qui n'ont cessé de fustiger le comportement des dirigeants. Pour plusieurs cadres de l'équipe l'organisation laissait à désirer. Les bruits de couloirs font état d'une sélection divisée, sans esprit d'équipe, sans leader et surtout sans manager.

En dernier lieu, il faut noter la Covid-19. La crise sanitaire ne fait pas de cadeaux. La sélection haïtienne a été sévèrement touchée par le Coronavirus, qui l'a, non seulement privé de ses compétions, pendant les match clés, mais aussi l'empêcher de préparer convenablement ses matches. La Sélection a été minée par la pandémie. Néanmoins, avions-nous pris toutes les mesures appropriées pour contenir le virus ? Nos dirigeants ont-ils mesuré l'ampleur des dégâts que pouvaient provoquer un ou plusieurs joueurs testés positifs ? Nombre de questions relatives à l'organisation des Grenadiers peuvent se révéler indispensables pour comprendre le fiasco de la Gold Cup 2021.

Avec cette élimination catastrophique et la situation critique d'ensemble du football haïtien, il faut un diagnostic en profondeur de l'état actuel de notre sport roi. Le comité de normalisation, amputé de l'un de ses membres en la personne de Me Jacques Letang qui a démissionné de son poste de président est la preuve que la FIFA agissait avec précipitation dans la gestion et le traitement du dossier d'abus sexuel dont fait face la fédération haïtienne de football. Cette participation ratée s'explique surtout et avant tout par l'amateurisme de l'équipe en place, incapable de poser en priorité les problèmes réels du football haïtien. Aujourd'hui, le centre d'excellence de formation des jeunes est désert, les entraîneurs sont mis à l'écart, les clubs de football sont sur le qui-vive, en somme le football haïtien est à l'agonie.

R. S.

Suite de la page 16

matches Haïti a joué sans âme, sans rythme, incapable de pressurer l'adversaire, même quand elle est menée au score, avec, en plus, des stages qui s'apparentaient plus à des vacances à Santo Domingo ou à Miami qu' des camps d'équipe de haut niveau fait de management compétent. Ce qui était prévisible, d'ailleurs, lorsque la Fédération haïtienne de football (FHF) laisse des taches de vrais pros à une obscure organisation de Fans Grenadiers Amateurs, ce genre d'organisation mafieuse qui naissent de temps en temps dans la diaspora pour « *priger* » (gruger) les fans. Dans le passé, la FHF « *te toujou bay òganizasyon mafia sa to bwa long kenbe* ». Mais lorsque des dirigeants qui ne voient que l'argent se lançant tête baissée dans de telles opérations, c'est une autre paire de manches.

En mettant hors-jeu, outre le Dr Yves Jean-Bart et toute l'équipe dirigeante élue de la Fédération haïtienne de football, la FIFA a volontairement provoqué une situation de crise sans précédent dans le football haïtien. Tout le travail construit pendant ses vingt dernières années, toute la stabilité retrouvée au plus haut niveau dans le football haïtien sont partis en fumée. Les instigateurs de cette crise dévastatrice n'avaient pas caché qu'il voulait « *kraze plat atè* » le foot haïtien. S'ils n'en prenaient pas la direction du football haïtien, l'arrivée du comité de normalisation à la tête de la Fédération haïtienne de football, un groupe d'amateurs n'a absolument rien apporté. Au contraire, cela a permis au groupe de bandits, qui ont poussé le dos des dirigeants légitimes, de faire de mauvais choix de toutes les décisions prises par ce comité relevant de l'amateurisme. Les différentes sélections ont fini par payer chère les décisions à l'emporte-pièce des membres du Comité de normalisation, alors qu'ils auraient dû être bien éclairés par le secrétaire général en poste depuis belle lurette et aussi sur Monique André, il est vrai jamais attirée par les problèmes de terrain et ainsi la machine et les acquis, en termes de préparation, auraient été nécessaires pour gérer des joueurs qui ont évolué à ses côtés et qui n'était pas un modèle de discipline dont il a été membre, même s'il a joué au haut niveau en Europe. Mais cela ne suffit pas, car son manque d'expérience comme entraîneur de haut niveau a été criant avec des improvisations étonnantes, les actes d'indiscipline inadmissibles puisque les joueurs et même, ainsi que le staff ont semblé être en excursion dans la belle région de la Floride, ce qui ne pardonne pas à l'heure des compétitions.

Il faut ensuite, et surtout, pointer du doigt la nouvelle administration de la Fédération haïtienne de football, qui, malgré la présence du secrétaire général, en poste depuis une décennie, Carlo Marcelin, s'est fourvoyé sur toute la ligne dans la prise en charge des sélections nationales. La Sélection olympique a été humiliée, à Guadalajara et au Mexique. La Sélection sénior a dû faire face, dans les éliminatoires, à des problèmes administratifs graves. Des joueurs ont raté leurs vols, d'autres ont dû changer d'itinéraire à la dernière minute, d'autres encore sont arrivés le jour même du match, tandis que certains ont dû regagner l'Europe, parce qu'ils ne satisfaisaient pas le délai de 14 jours exigé par les États-Unis. Autant de problèmes qui ont fait capoter la préparation des Grenadiers pour la Gold Cup 2021. Il ne faut certainement pas oublier l'absence de Jhonny Placide, élément clé de l'équipe, juste parce que son voyage a été mal planifié.

Le facteur organisationnel est un élément clé du désastre de la Sélection, à Chicago et dans la Gold Cup. Apparemment, aucun des responsables de la FHF n'a pas su faire preuve d'autorité sur les joueurs. Ces derniers n'ont pas cessé de fustiger le comportement des dirigeants, ignorant tout du fonctionnement d'une équipe de football en compétitions. On a préféré balader avec de belles femmes chaque soir, dans les bars d'hôtel, et s'amuser au Casino. Pour plusieurs cadres de l'équipe, c'était des vacances bienvenues loin de l'ambiance d'enfer d'Haïti, l'organisation laissait à désirer.

Avec cette élimination catastrophique, la situation devient critique et Haïti, dans une vue d'ensemble, se trouvera longtemps en dehors de la scène internationale. Finies donc les tournées asiatiques deux fois l'an, ou ces matches en AMSUD. Haïti, redevenu un petit poucet, ne vaut plus la peine d'être invité, surtout quand on rate toutes les phases des compétitions internationales, et surtout vous n'avez plus un entraîneur dont le nom se détache dans Google, en terme de marketing, donc sans envergure d'ensemble du football.

Au moins Jacques Letang, dont on s'étonne toujours comment un homme de droit si avisé ait eu l'indécence d'accepter le poste d'un élu, après avoir lui-même conduit, au nom de l'étranger, une enquête dont il avoue lui-même n'avoir rien trouvé de répréhensible, et surtout il a accepté sans même essayer de questionner la FIFA sur les preuves qu'elle dit détenir, et surtout après avoir pris le poste « *oublié* » de demander à cette organisation de lui produire les preuves pour punir ou absoudre les éventuels coupables, en sus de laver les souillures qui salissent les joueuses qui ont tant travaillé pour porter haut les couleurs nationales, après avoir donc accepté de prendre le poste et de chasser des élus, grands serviteurs du pays, qui dirigeaient la FHF après élection.

Letang a donc, sans aucune règle, pris la place de celui sur qui il a accepté d'enquêter.

Aujourd'hui, le centre d'excellence Camp Nous de formation des jeunes est désert, le matériel de travail disparu, les entraîneurs sont mis à l'écart, d'autres renvoyés et obligés, soit de rester au chômage, soit de s'exiler en pays étranger. En tout cas, tous avec huit (8) mois de salaire impayés. Les Vénézuéliens, si précieux, parce que travaillant 24/24, ne sont pas payés, se battent dans une misère pour manger et, de surcroît, dans l'impossibilité de retourner chez eux, faute de pouvoir transiter par la République dominicaine, qui interdit ces derniers d'entrer sur leur territoire. Pire, ces dix derniers mois, le Centre n'avait plus de jeunes talents garçons et à peine une cinquantaine de filles sur les 350 pensionnaires habituelles. Encore, en 10 mois, la plupart ont été contraintes de rester chez elles les trois quarts du temps. Dire que, depuis 2013, compte tenu de la pauvreté des parents, qui vivent dans des ghettos, les dirigeants avaient éliminé la notion de vacances, les jeunes retournant à chaque fois dans un état de misère lamentable. Quant aux compétitions nationales, elles sont toutes en léthargie prolongée, car après le pays-lock de 2018 et 2019, le COVID-19 2020, même si cela ne peut servir d'excuse pour Haïti, donc ça a de vraies, mais plutôt de longues intersaisons. C'est à croire que ces jeunes ont perdu tout esprit de compétitions, en plus de faire face à des besoins innombrables en matériel sportif ou autre. Le Centre n'en fournit plus rien à ses supporters.

Pour les joueurs adultes licenciés dans des clubs affiliés, le désœuvrement est total, puisqu'ils vivent exclusivement du factory du football. Les clubs de football, eux-mêmes démunis, oubliés par des dirigeants fédéraux rapaces, dans les subventions CORVID FIFA, pourtant destinées à supporter les clubs, sont sur la corde raide, incapables de maintenir à l'entraînement des footballeurs en gros, suite à tant d'agressions. En somme le football haïtien est à l'agonie.

Ce n'est donc pas étonnant que les sélections aient cumulé une catastrophe en six mois. Entre mars et juillet, Haïti a été éliminée et piteusement battue dans les trois compétitions internationales majeures, tout ceci par la faute des dirigeants dont le souci n'était pas de préparer les équipes nationales, pour continuer avec les performances récentes, mais dont l'objectif a été celui d'antan, « *le devoir de participer* » sans aucun respect du slogan de recherche constante de l'excellence.

Chez les hommes seniors, Haïti avait trois rendez-vous majeurs : Le tournoi olympique de Tokyo 2020 : Haïti visait un ticket qualificatif et avait des arguments solides pour un tel objectif, présentant un effectif riche de joueurs de premier plan. La plupart, issus des équipes nationales de jeunes plusieurs fois champions de la Caraïbe, renforcés par un groupe d'expatriés de grande référence, qui ont déjà prouvé leurs talent dans des équipes nationales de Danemark, de Hollande, de Belgique, des adoptés nationaux qui, séduits par l'expérience haïtienne, ont choisi de renoncer aux sélections de leurs pays d'adoption pour élire la Sélection de leur parents biologiques. Voilà un travail patient auquel des amis de Cité Soleil ont contribué énormément. Pour le reste, le management de l'équipe nationale a su séduire parents adoptifs et agents de ces jeunes avec un projet d'envergure. L'idée pour le football Haïtien est ce qui paraît un malheur pour le pays, soit exploité pour construire le bonheur, le prestige futur du pays en rassemblant ces fils de talent éparpillés et sauvés de la misère en pays d'adoption.

La U-23 Haïti humiliée et misérable (pas d'équipements de matches, arrivée quelques heures avant le premier match, alors que lors du tournoi reporté, Haïti était sur place deux semaines avant et avec effectifs au complet.

Donc, par incompétence, par insouciance en l'espace de quatre mois (mars à juillet) Haïti a été boutée hors de toutes les compétitions officielles majeures pour les garçons, en attendant les filles

Suite en page 15

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 15

Suite de la page 16

qui doivent rentrer en cours en septembre.

Après les Jeux olympiques Tokyo 2020 et l'humiliation à Guadalajara, en préolympique (Haïti a même installé un joueur de champ dans les buts), nous champion caribéen en titre, en 23 ans, perdons cette position de tête de série dans les compétitions avec, désormais obligations, la nécessité de voyager à chaque fois dans toute la Caraïbe pour des éliminatoires coûteuses et fastidieuses

Qatar 2022 : assassinat d'un rêve de grandeur

Depuis l'approbation par le Comité de la FIFA de la candidature, l'un des points forts de ce dossier Qatari, c'était l'offre Qatari de faire don des 12 stades qui seront construits, à l'occasion de cette organisation, seront donnés à douze pays dans le besoin. Sachant qu'Haïti, pays extrêmement pauvre, ayant un minuscule stade vieux de 68 ans, très loin des besoins de ce peuple, fou de foot, alors la FHF s'est aussitôt mise en route et a ouvert une stratégie pour bénéficier d'une de ses précieuses infrastructures. Les Qataris se sont engagés à adapter une procédure démontable capable d'être installée dans le pays bénéficiaire. En ce sens, Haïti avait pris les débuts en se positionnant en première ligne, en allant jouer, le 17 novembre 2010, un match amical international Qatar Vs Haïti (0-1) en duplex avec un autre derby Argentine-Brésil, la veille. Depuis, les responsables haïtiens se sont mis en chantier pour construire une équipe nationale forte capable d'appuyer cet effort, afin de bénéficier de ce don dont le montant dépasse même le budget annuel de la République. On pensait être bien engagé dans cet objectif majeur, avec une forte sélection, mais les résultats suivaient, puisque l'Équipe nationale haïtienne terminait première sur 35 équipes de la première édition de la Ligue des nations de la Concacaf, exploit suivi de cette historique troisième place en Gold Cup 2019, un effort déployé avec conviction et patience, car Haïti s'est attelé à jouer contre les grandes sélections d'Asie et d'Amsud, rencontrant le Brésil, le Pérou, l'Argentine, l'Uruguay, la Bolivie, le Chili, la Colombie, l'Espagne, l'Italie, le Kosovo, le Japon, la Chine, Emiratis, La Corée du Sud, le Qatar, etc.. etc., des sacrifices gigantesques, dans l'objectif d'avoir une sélection nationale hautement compétitive et être présent dans cette dernière Coupe du monde à 32 équipes. En donnant une préparation quelconque juste pour répondre aux impératifs du calendrier de la FIFA, réunissant un groupe hétéroclite de joueurs, dont certains choisis on ne sait suivant quel critère fantaisiste, dilapider un capital construit sur dix longues années de travail et de persévérance, dans une ligne rigide de quête d'excellence.

Un objectif crucial Qatar 2022 noble qui s'écroule, après dix années de travail acharné, et qui devrait être la consécration d'une génération, notamment Placide, Mes hack, Basile, Christian, qui seraient au sommet de leur carrière, après plus d'une décennie de bons et loyaux services au football haïtien.

Après le tournoi de football des JO 22 deuxième majeur de la FIFA, Haïti troisième nation Concacaf, en 2018/2019, en football et incapable, suite aux tsunamis, d'être dans les huit (8) premiers Concacaf, qui vont lutter dans l'Hexagonal, à partir de septembre pour les trois billets Qatar 2022.

Adieu Concacaf 2021

Il restait la troisième compétition en importance de la CONCACAF. Là encore, ce fut pire catastrophe, alors que les nations de pointe de la zone Mexique, USA, Canada présentaient des équipes quasiment réservistes, laissant au repos leurs titulaires pour l'octogonal débutant en septembre, surtout le Canada et les États-Unis adversaires de groupe. Mais sans âme, sans rythme, incapable de maintenir le pressing dans ses matches, Haïti a laissé l'impression du groupe de vacanciers se baladant pour des vacances royales dans la région floridienne, sans objectif ni management. Faible condition physique, départ prématuré par dégoût et pour mauvais traitement des joueurs principaux, atteinte massive de la délégation par le coronavirus, lors même que la CONCACAF offrait toute forme de protection, y compris la Vaccination, touchant près d'une vingtaine de joueurs et d'officiels, les dirigeants, Mme André, Carlo Marcelin, mais aussi les improvisés sans teams manager, ne parlant aucun mot d'anglais, tout cela laissait présager la débâcle. Pour la première fois, dans sa longue participation, Haïti était éliminée avant même de disputer les trois matches du premier tour « out », après deux matches, et ayant eu besoin d'un push d'arbitrage (2 Martiniquais expulsés sévèrement) pour gagner un match pour rien, face à des Martiniquais privés de leurs pros basés en métropole.

En moins de trois mots cette belle équipe, construite à coup de sacrifices, pendant plus d'une décennie, est démolie même dans sa structure. Comble de scandale, vraiment jamais vu dans le monde les principaux joueurs, un à un, en pleine compétition abandonnent le groupe, ne pouvant plus tenir face à tant de gabegie.

Placide, d'abord, Kevin Lafrance, Hervé Bazile, entre autres, abandonne le navire sans gouvernail.

S.B.

Journal 28 juillet - 4 aout 2021.qxp_HO 7/28/21 4:12 AM Page 16

Sports

Gold Cup 2021 : De l'exceptionnel exploit de 2019 des grenadiers au fiasco de 2021

Par Ricot Saintil

Le football haïtien a atteint son plus haut sommet durant ses 20 dernières années avec la participation remarquable de la sélection haïtienne de football dans la Gold Cup 2019. Les grenadiers ont, au cours de la 15e édition de la compétition reine de la Concacaf, éblouis les stades, à travers leurs performances de haute volée, leurs victoires sur les équipes phares de la zone, leur qualification pour les demies finales, et surtout leur match inoubliable livré face aux Aztèques, dans le dernier carré de cette compétition.

En effet, deux ans après, les Grenadiers se sont faits balayer, dès le premier tour de la Gold Cup 2021, laissant tout un pays sans réaction. Comment faut-il comprendre cette élimination précoce comparable à une catastrophe inévitable ?

Deux matchs ont suffi aux grenadiers pour prendre la porte de sortie dans la Coupe d'or 2021. Battus d'entrée par les États-Unis (0-1), les grenadiers se sont faits manger par les Canadiens (1-4) dans leur deuxième match de la compétition. Une deuxième défaite consécutive qui, automatiquement a mis fin à l'aventure haïtienne dans la 16e édition de la Gold Cup 2021, la victoire des haïtiens face aux martiniquais (2-1) dans le dernier match de la phase de poule, comptait uniquement pour la galerie.

En mettant hors-jeu le docteur Yves Jean-Bart de la fédération haïtienne de football, la FIFA, a volontairement provoqué une situation de crise sans précédent dans le football haïtien. Tout le travail construit pendant ses vingt dernières années, toute la stabilité retrouvée au plus haut niveau dans le football haïtien sont partis en fumée. L'arrivée du comité de normalisation à la tête de la fédération haïtienne de football, n'a absolument rien apporté. Toutes les principales décisions prises par ce comité relèvent de l'amateurisme. Les différentes sélections ont fini par payer chère les décisions à l'emporte-pièce des membres du comité de normalisation.

Les Grenadiers n'iront pas à Qatar.

D'abord la nomination de Jean Jacques-Pierre, ce dernier qui a porté les couleurs de la sélection nationale paraissait être un atout aux yeux des dirigeants de la FHF par rapport au contexte post COVID-19. Le natif de Léogâne qui a joué au plus haut niveau en Europe, connaît sur le bout du doigt la réalité du football haïtien. Il savait à quoi il s'exposait en acceptant de prendre les rênes de l'équipe nationale. Son manque d'expérience comme entraîneur de haut niveau a été désavantageux pour l'équipe nationale, dès ses débuts dans les éliminatoires à la coupe du monde jusqu'à l'élimination des grenadiers à la Gold Cup 2021. Jean Jacques-Pierre, n'a jamais pris ses marques, il lui faudra peut-être du temps, la marche était beaucoup trop haute pour un entraîneur sans expérience aucune.

Il faut ensuite et surtout pointer du doigt la nouvelle administration de la fédération haïtienne

Suite en page 14

La Gold Cup 2021 : De l'exceptionnel exploit de 2019 des Grenadiers au fiasco scandaleux de 2021

Par Steve Brave

Le football haïtien a atteint son plus haut sommet, durant ses vingt dernières années, avec la participation remarquable de la Sélection haïtienne de football à de grands spectacles du football mondiaux. Après la Copa America Centenario de 2016, la Gold Cup 2019, les Grenadiers ont, au cours de la 15e édition de la compétition reine de la Concacaf, ébloui les stades à travers leurs performances de haute volée, leurs victoires sur les équipes phares de la zone, leur qualification pour les demies finales, et surtout leur match inoubliable livré face aux Aztèques, dans le dernier carré de cette compétition cédant au-delà du temps réglementaire, et encore sur un penalty douteux. Deux ans après, les Grenadiers se sont faits balayer, dès le premier tour de la Gold Cup 2021, éliminés bien avant le dernier match, laissant tout un pays sans réaction. Comment faut-il comprendre cette élimination précoce comparable à une catastrophe inévitable ?

Haïti éliminée dans toutes les compétitions internationales

Deux matches ont suffi aux Grenadiers pour prendre la porte de sortie dans la Coupe d'or 2021. Battus d'entrée par les États-Unis (0-1), ils se sont faits écraser par les Canadiens (1-4) dans leur deuxième match de la compétition. Une deuxième défaite consécutive qui, automatiquement, a mis fin à l'aventure haïtienne dans la 16e édition de la Gold Cup 2021, la victoire des Haïtiens, face aux Martiniquais, une équipe de ligue, donc sans intérêt sportif et sans incidence sur le classement FIFA n'apportant aucun point FIFA (2-1) dans le dernier match de la phase de poule, comptait uniquement pour la galerie. Pire, Canadiens et Américains ont envoyé à cette Gold Cup une sélection B expérimentale, réservant leurs meilleurs éléments pour l'octogonal devant débuter en septembre, sur la dernière ligne droite Qatar 2022. Même la Martinique a dû faire sa sélection sans ses pros habituels de la métropole, pour cause de Corvid-19. Haïti avait donc quasiment pourtant le même effectif de 2019, mais une chose est d'avoir les joueurs et une autre d'en faire une machine compétitive, avec une préparation scientifique, mais visiblement la compétence, la planification et le sérieux habituels, dans la période pré-compétitions n'étaient pas au rendez-vous.

Les Grenadiers défaits sur le terrain.

On a juste fait acte de présence, tenant compte qu'en Europe les championnats de divisions inférieures ont été arrêtés, ainsi qu'en Haïti c'est une vacance totale qui se poursuit pour les joueurs et qu'il fallait exploiter, comme l'a fait la Jamaïque : profiter du fait que les joueurs en vacances avec leurs clubs, pour monter de longs mois de stages. Dans des centres faits pour le haut niveau, ponctués de matches amicaux pour bâtir, encore comme la Jamaïque, les USA et le Canada un calendrier ambitieux de match de préparation pour amener l'équipe au top. Or, dans tous ses

Suite en page 14